

Collaborations entre Recherche et Culture en région Rhône-Alpes, de 2006 à 2016

Introduction	2
Présentation de l'ARC 5	4
Missions	4
Exemple de projets soutenus par l'ARC 5	5
Les projets fédérateurs de l'ARC 5	12
Méthodologie et enjeux d'une cartographie dynamique des données de l'ARC 5	15
L'enquête	15
Démarche et restitution	15
Contexte de l'enquête	15
Constitution d'un répertoire de données	16
Les données ARC 5 et cluster 13 et 14	16
La base de données ARC	17
La construction d'une base de données unique	18
Le Questionnaire en ligne	19
Conception et exploitation	19
Les entretiens individuels	20
Grilles d'entretiens	20
Synthèses des réponses significatives à l'issue du questionnaire et des entretiens	22
Restitution des résultats de l'enquête	27
Elaboration d'un outil de cartographie et visualisation de réseaux	27
Fig. Capture d'écran d'une recherche des coopérations avec l'Université Jean Monnet de Saint-Etienne	30
Panorama des projets et thèses partenariaux	35
Les Thèses Financées	35
Partenaires et encadrements des thèses	36
Les Projets de Recherche Financés	40
Les parties prenantes des projets	41
Relations au sein du réseau	45
Evolution temporelle : des clusters aux ARC	48
Conclusion	50
Annexes	51
Questionnaires : Liste des questions	51
Entretiens : Personnes interrogées	52
Entretiens : Grille d'entretien	53

Introduction

Au moment où sont mises en œuvre de profondes recompositions territoriales, tant au niveau des collectivités que de l'enseignement supérieur et de la recherche, l'ARC 5 Cultures, Sciences, Sociétés et Médiations (anciennement Clusters 13 et 14) a souhaité mettre en débat son bilan depuis 2006 et ses perspectives d'évolutions. Dans cette optique, l'ARC 5 a lancé en 2015 un état des lieux des coopérations en région Rhône-Alpes entre recherche en Sciences Humaines et Sociales et culture, construit autour de trois principaux objectifs :

1. Dresser un bilan des projets et thèses partenariaux soutenus par l'ARC 5 (et précédemment par les Clusters 13 et 14),
2. Étudier les dynamiques de coopération mises en place entre les mondes scientifique et culturel lors de ces collaborations,
3. présenter une photographie des activités de la recherche en Sciences Humaines et Sociales dans la région Rhône-Alpes.

L'étude s'est appuyée sur les données relatives aux projets et thèses adossés à des crédits régionaux ARC 5 et clusters 13 et 14 depuis 2006 en se concentrant sur les acteurs de la recherche (laboratoires, centres de recherche, chercheurs invités à participer à des comités scientifiques de colloques professionnels ou d'études commanditées) et de la culture (secteurs des arts, du patrimoine, des musées, de la lecture publique, du cinéma, de l'architecture, du design, de la culture scientifique, réseaux associatifs et militants, tiers lieux) en Rhône-Alpes. Ces informations ont été complétées par une enquête en ligne puis par des entretiens individuels auprès de représentants de centres de recherche et d'institutions culturelles.

Cette phase exploratoire a permis de rassembler un ensemble de données illustrant :

- l'évolution des coopérations culture-recherche dans leurs dimensions temporelle, géographique, formelle...
- les domaines les plus mobilisés dans ces coopérations,
- les résultats obtenus à l'issue de ces projets de recherche et thèses,
- les effets structurants de ces collaborations,
- les besoins et perspectives en matière de partenariat entre recherche et culture

Les résultats de cette étude ont été présentés lors d'une rencontre régionale des acteurs de la recherche, de la culture et de la culture scientifique baptisée "Culture et Recherche : quelles coopérations en région Auvergne Rhône-Alpes ?" qui s'est tenue le 7 avril 2016 aux Subsistances de Lyon, pour tenter d'établir un diagnostic partagé sur le soutien régional à la recherche en SHS dans le domaine culturel (au sens large du mot).

Dans un second temps, une cartographie en ligne a été produite, permettant une visualisation dynamique des coopérations entre culture et recherche en Rhône-Alpes depuis 2006. Elle est visible en ligne à l'adresse suivante : <http://cartographie-arc5-rhonealpes.fr/intro>

Le bilan de l'enquête et la cartographie sont accessibles à tous afin de donner matières et arguments à la réflexion aux représentants de l'administration régionale, aux responsables d'établissements académiques ainsi qu'à tous les acteurs de la recherche, de la culture et de la culture scientifique de la Région Auvergne - Rhône-Alpes. Ce rapport fait état d'un travail continu depuis 12 ans dans les clusters 13 et 14, et l'ARC 5 pour rapprocher chercheurs et acteurs culturels.

Présentation de l'ARC 5

Missions

Les ARC (Academic Research Communities) sont des programmes thématiques de soutien à la recherche mis en place en 2011 par la Région Rhône-Alpes, et destinés à structurer des communautés de recherche autour des principes de coopération et de coordination régionales. Ils ont les objectifs suivants :

- soutenir et promouvoir une recherche interdisciplinaire et transversale en Rhône-Alpes
- structurer la recherche en Rhône-Alpes autour de grands enjeux sociétaux
- créer des synergies entre recherche académique et monde socio-économique, sanitaire, culturel et associatif
- accompagner la formation des futurs chercheurs rhônalpins

L'ARC 5 Cultures Sciences Médiations et Sociétés a pour but de structurer et stimuler la production de connaissances scientifiques en Rhône-Alpes à la fois sur les contenus culturels eux-mêmes et sur les pratiques sociales de leur formation et de leur transmission. L'ARC 5 est structuré en 3 axes :

- Axe 1 – Cultures au pluriel
- Axe 2 – Cultures numériques
- Axe 3 – Sciences et techniques : cultures, pratiques, représentations

Comme dans le programme précédent des Clusters, les ARC se sont attachés à établir des partenariats avec les acteurs socio-économiques autour des recherches soutenues par la Région. Dans le cas de l'ARC 5, ces coopérations sont nombreuses et diversifiées, car il y a une longue tradition de dialogue et de recours mutuel entre la sphère scientifique et le secteur culturel.

Exemple de projets soutenus par l'ARC 5

Le monastère royal de Brou : Un foyer d'art international au temps des renaissances

Porteur de projet : Laurence Ciavaldini-Rivière
Etablissement : Université Pierre Mendès France - Grenoble 2
Laboratoire : CRHIPA
Partenaire : Monastère Royal de Brou

Axe 1 : Cultures
au pluriel

Projet 2013

Thèse 2014

Ce projet de recherche a pour ambition d'enrichir la connaissance artistique, historique et patrimoniale du monastère royal de Brou, fondation funéraire de Marguerite d'Autriche, veuve de Philibert II duc de Savoie, qui fit de son douaire savoyard un foyer d'art international au temps des renaissances. Il implique trois laboratoires d'universités de Rhône-Alpes (Grenoble II, Savoie, Lyon I) et la collaboration du Monastère royal de Brou (Ville de Bourg-en-Bresse et Centre des Monuments Nationaux). Il se situe à l'interface de l'histoire de l'art, de l'histoire et de la valorisation du patrimoine impliquant de nombreux acteurs du champ de la recherche et de la culture.

En 2014, l'obtention d'une allocation doctorale de recherche ARC 5 a permis d'apporter une dimension supplémentaire au projet initial. La thèse consiste à retrouver les objets d'art destinés à Brou à partir d'enquêtes dans les archives, les musées, les bibliothèques et les collections privées, dans la littérature du temps et les correspondances, et à les documenter de manière scientifique en s'appuyant sur la bibliographie.

Ce programme est la première étape d'un projet international de plus grande envergure qui doit mener à la présentation d'une exposition en 2017 approuvée par les deux tutelles du monument, le Centre des Monuments Nationaux (CMN) et la Ville de Bourg-en-Bresse, portant sur la reconstitution des collections conçues par Marguerite d'Autriche pour sa fondation savoyarde, collections qui ne furent que partiellement envoyées à Brou, étant donné la mort prématurée de la commanditaire. La tenue d'un colloque international (2018) permettra de dresser un état de la recherche en cours sur le monument, son histoire, sa fondatrice, et les artistes qui y ont travaillé. Un programme de développement de numérisation de l'édifice et des collections sollicitant des compétences en ingénierie d'information en 3D permettra d'approfondir et de visualiser, de valoriser et de transmettre à un large public les nouveaux contenus acquis par les différents partenaires impliqués dans le

Modéliser en classe : défis scientifiques, enjeux pratiques

Porteur de projet : Michèle Gandit

Etablissement : Université Joseph Fourier - Grenoble 1

Laboratoire : Equipe combinatoire et didactique - UMR CNRS 5582

Partenaires : planétarium Peiresc (Aix en Provence) ; lycée Hubert Proal (Briançon)

**Axe 3 : Sciences
et techniques**

Projet 2013

L'objectif global du projet est de faire évoluer l'enseignement des sciences dans les collèges et les lycées, en répondant à des besoins manifestés par les enseignants concernant la modélisation. Le projet visait, à court terme, à rapprocher des équipes de recherche, les unes pratiquant la modélisation dans leurs recherches, parfois en lien direct avec des problèmes industriels (MaiMoSine), les autres se préoccupant de l'enseignement de la modélisation. C'est l'objet du colloque de la CORFEM (Commission de Recherche sur la Formation des Enseignants de Mathématiques du second degré) qui a eu lieu en juin 2013, à Grenoble.

Ce rapprochement a permis de préciser les questions d'ordre didactique, en mathématiques, en SPC, que pose la formation des enseignants sur les méthodes et la pratique scientifique et, particulièrement, la modélisation. A plus long terme l'objectif est de produire deux ingénieries de formation relativement aux méthodes et pratiques scientifiques, centrées sur la modélisation. L'une de ces ingénieries est destinée aux enseignants du secondaire, dans le cadre de la formation continue ou initiale. La seconde s'adresse aux étudiants des masters enseignement. Ces ingénieries constituent à la fois une méthodologie pour faire apparaître des phénomènes didactiques et aussi pour étudier et faire évoluer l'enseignement des sciences, dans les lycées et collèges. Une collaboration avec Philippe Malburet, créateur du planétarium Peiresc à Aix en Provence est en cours. Une expérimentation est en cours de réalisation avec des classes de seconde au lycée de Briançon (Hubert Proal).

Une autre expérimentation est en cours de réalisation avec des étudiants en master enseignement des mathématiques (Michèle Gandit). Une mallette « astronomie » est en cours de réalisation : astrolabe comme exemple de modélisation géocentrique, comment en construire en carton ; orbilune pour une modélisation héliocentrique. Chaque mallette contient du matériel et des fiches pédagogiques sur son utilisation. La présentation des mallettes et leur utilisation en classe se fait lors des regroupements IREM ou lors d'ateliers pendant des journées de formation des enseignants (APMEP, Rectorat, journées spécifiques). Six autres mallettes sont actuellement à l'étude, en lien avec la modélisation.

Étude et valorisation du Fonds Paul-Martial (1927-1960)

Porteur de projet : Danièle Méaux

Etablissement : Université Jean Monnet Saint-Etienne

Laboratoire : CIEREC – EA 3068

Partenaires : Musée d'Art Moderne de Saint-Étienne Métropole ;
Archives départementales de la Loire ; École des mines de Paris (ENSMP)

Axe 1 : Cultures
au pluriel

Thèse 2011

Projet 2012

L'étude du fonds documentaire des Éditions Paul-Martial (entreprise d'édition de plaquettes et de livres réalisés à des fins publicitaires, fondée vers 1927) a permis la mise en place d'un programme de recherches pluridisciplinaires, travail d'ampleur permettant d'étudier l'importante production photographique à finalités publicitaires commandées par un nombre important d'entreprises industrielles françaises, au fil du XX^e siècle. À partir de cet ensemble, ont pu être mis en évidence une évolution des représentations du monde du travail, comme les linéaments d'une esthétique de la photographie appliquée à l'industrie entre 1928 et 1960. Certains des vintages révèlent la maîtrise volontariste de choix formels, dérivés des avant-gardes, dans la figuration des machines ou des produits manufacturés. D'autres répondent plus aux critères d'une photographie de « type humaniste ». Il s'agit d'évaluer la part de ces influences face aux besoins de communication des grandes industries françaises, de mesurer les différences de présentation entre les produits de fabrication artisanale et les produits de fabrication industrielle. Les recherches se sont également attachées aux modalités de réalisation et de diffusion des images. L'étude du fonds a donc nécessité la contribution de chercheurs de disciplines différentes : histoire, histoire des techniques, sociologie, histoire et esthétique de la photographie...

Prescription et recommandation culturelles à l'ère numérique

Porteur de projet : Valérie Croissant

Etablissement : Université Lumière Lyon 2

Laboratoire : ELICO

Partenaires : Bibliothèque municipale de Lyon ; Opéra de Lyon ; Maison de la Danse ;
L'Auditorium de Lyon ; Mission Culture et Numérique du Conseil Régional Rhône-Alpes ;
Erasmus (Centre Multimédia) ; L'Amphithéâtre de Lyon ; Théâtre de Bourg en Bresse ;
Théâtre des Célestins ; Théâtre Théo Argence

Axe 1 : Cultures
au pluriel

Projet 2013

Le projet porte sur les évolutions qui affectent le secteur de la culture et ses publics dans le cadre du développement du numérique. L'objectif est de confronter observations et analyses critiques sur les manières dont le numérique affecte la communication, les médiations, les modalités d'accès et de visibilité, les dispositifs, les formes et représentations culturelles. Cela nécessite de répertorier, mais aussi d'analyser les changements à l'œuvre dans la structuration des espaces culturels : modes d'appréciation et de partage, construction des formes d'autorité. En prolongement des travaux et des manifestations antérieures, le projet consiste en un séminaire qui s'appuiera sur plusieurs axes : les transformations du rôle et des pratiques des publics de la culture, nouveaux acteurs et nouveaux dispositifs de communication, modalités de la médiation numérique dont la valorisation fera l'objet d'une attention particulière. En second lieu, il vise une exploration transversale de la question dans différentes institutions et industries culturelles. Malgré la convergence numérique des pratiques ou des supports, la singularité des secteurs culturels sera prise en compte sans préjuger d'un lissage de ces singularités par le numérique. Ainsi la question des formes de la prescription culturelle sera abordée dans les domaines des musées, de la musique, du cinéma, du spectacle vivant et dans l'édition, grâce à l'intervention des chercheurs et acteurs professionnels confrontés à des pratiques innovantes non seulement en Région mais aussi au niveau national ou international.

CORrespondance de Paolo SARpi

Porteur de projet : Marie Viallon

Etablissement : CNRS

Laboratoire : IHPC

Partenaires : Bibliothèque municipale de Lyon ; DSI - Pôle production TICE et services (Université de Lyon) ; Association Arabesques (danse)

Axe 2 : Cultures
numériques

Projet 2012

Dès sa rédaction, la correspondance de Paolo Sarpi (1552-1623) a été lue comme une source d'information et de réflexion de grand intérêt sur les problèmes politiques, historiques, diplomatiques, philosophiques et religieux de son temps. De nos jours, tout chercheur qui entend travailler sur la correspondance de Sarpi doit réunir une trentaine de publications partielles — parues entre 1673 et 1999— avec des critères philologiques disparates et des intentions polémiques et divergentes qui cherchent à illustrer ou démontrer des théories contradictoires d'où des sélections orientées de lettres parfois amputées, parfois « réécrites », parfois erronées dans leur datation ou dans leur lecture. Au vu de ces éditions, la correspondance de Sarpi ne semble débiter qu'après l'affaire de l'Interdit (1606-1607) et les échanges épistolaires auraient cessé presque dix ans avant sa mort. Le projet consiste à éditer l'intégralité de la correspondance de Paolo Sarpi sous format papier (Chez Garnier à Paris) et en version électronique, afin de mettre à disposition de la communauté scientifique un outil fiable et aussi complet que possible, annoté, commenté, contextualisé et illustré. Un site web a été édité pour rendre compte du projet : <http://correspondance-sarpi.univ-st-etienne.fr>

Les voyageuses britanniques à Lyon au XVIIIe siècle : regards sur une ville en mutation

Porteur de projet : Isabelle Baudino

Etablissement : CNRS – ENS de Lyon

Laboratoire : LIRE

Partenaires : Archives municipales de Lyon ; Bibliothèque municipale de Lyon ; Musée de la Civilisation gallo-romaine (Lyon) ; Archives municipales de Lyon ; Musées Gadagne ; Fondazione Maria Cosway

Axe 1 : Cultures
au pluriel

Projet 2012
(volet 1)

Projet 2013
(volet 2)

Ce projet de recherche a permis de rassembler et d'exploiter un corpus méconnu de récits de voyages de femmes britanniques afin d'analyser la construction de l'image de la ville de Lyon dans le regard des voyageuses des Lumières. Il s'est construit autour d'un séminaire transdisciplinaire de niveau Master 2, ouvert aux étudiants et aux chercheurs, assuré par Isabelle Baudino à l'ENS de Lyon depuis le mois de septembre 2012. Partant d'interrogations à la croisée de plusieurs champs disciplinaires, ce séminaire a permis d'étudier la place et le rôle de la ville de Lyon dans l'itinéraire des voyageuses britanniques de faire dialoguer entre eux des historiens, géographes, anglicistes, spécialistes des études de genres. Tous ont contribué à la mise en perspective et à l'analyse du corpus de récits de voyages féminins, méconnus ou inédits en France, rassemblés dans le cadre de ce projet. Le colloque international « Les voyageuses britanniques à Lyon : regards sur une ville en mutation » s'est tenu au Musée Gadagne les 5 et 6 avril 2013. Le partenariat avec le Musée Gadagne a permis de faire entrer le colloque en résonance avec l'exposition « Lyon au 18e : Un siècle surprenant ! ». Treize intervenants venus de la région Rhône-Alpes, de France, d'Italie, de Suisse et du Royaume-Uni ont présenté des analyses des récits des voyageuses et ont proposé des hypothèses sur la construction de l'identité de la ville de Lyon dans la littérature viatique. En juin 2015, l'ouvrage « Les voyageuses britanniques au XVIIIe siècle : l'étape lyonnaise dans l'itinéraire du grand tour », sous la direction de Isabelle Baudino a été publié aux éditions L'Harmattan, collection « Des idées et des femmes ». Un site web de valorisation du projet est en préparation.

Les nouvelles formes de la communication et de la culture scientifiques et techniques

Porteur de projet : Marie-Christine Bordeaux
Etablissement : Université Stendhal Grenoble 3
Laboratoire : Gresec

Partenaires : ARALD (Agence Rhône-Alpes pour le livre et la documentation) ;
AUEG (Alliance Université-Entreprise de Grenoble) ; CCSTI La Casemate ;
CCSTI La Rotonde ; Festival « A nous de voir » (Cinéma et science)

**Axe 3 : Sciences
et techniques**

**Projet 2012
(volet 1)**

**Projet 2013
(volet 2)**

Ce projet s'articule autour de deux journées d'étude - « les dispositifs numériques au sein des lieux d'exposition de la culture scientifique et technique » le 5 octobre 2012, à l'ICM, Université Stendhal (Grenoble 3) et « Sciences et techniques en représentation(s). Formes culturelles et scénographies contemporaines » le 20 septembre 2013 à l'Auditorium du Muséum d'histoire naturelle de Grenoble - et d'un colloque international « Formes et enjeux contemporains de la communication et de la culture scientifiques et techniques » qui s'est déroulé les 28 et 29 novembre 2013, à l'Institut de la communication et des médias, Échirolles, Université Stendhal-Grenoble 3. Ce projet a été conduit par le Gresec, en partenariat avec l'équipe d'accueil Elico de l'université de Lyon, l'UMR centre Norbert Elias-ENS Lyon, et avec le soutien de plusieurs organismes du monde socio-économique et socio-culturel régionaux : CCSTI La Casemate (Grenoble), CCSTI La Rotonde (École des Mines de Saint-Étienne), Festival cinéma et science - À vous de jouer, MJC d'Oullins, Office de coopération et d'information muséales (OCIM). Il a permis de resserrer la coopération universitaire avec les laboratoires de la région Rhône-Alpes et de développer des partenariats avec des laboratoires de la région PACA (centre Norbert Elias, université d'Avignon et CNRS Marseille). Il a également permis de créer des liens avec des universitaires d'autres pays ou régions en Europe (Irlande, Açores, Barcelone notamment) travaillant sur les questions liées à la communication publique des sciences et des techniques. Enfin, le projet a montré la pertinence et l'efficacité de la collaboration avec les organismes du monde socio-économique, comme les CCSTI, le festival de film scientifique d'Oullins, des artistes et responsables culturels du spectacle vivant impliqué dans des coopérations arts-sciences et dans l'expérimentation en matière de culture scientifique. Il a ainsi contribué à renforcer la place de la région Rhône-Alpes dans la réflexion sur les enjeux sociétaux du développement scientifique et technique.

Valorisation multi-facettes d'inscriptions antiques : épigraphie et médiations numériques

Porteur de projet : Jean Pierre Girard

Etablissement : CNRS

Laboratoire : Maison de l'Orient et de la Méditerranée

Partenaires : Musée des Beaux-Arts de Lyon ; Musée du Louvre ;
Musée gallo-romain de Lyon-Fourvière

Axe 2 : Cultures
numériques

Projet 2013

Le projet porte sur deux corpus remarquables d'inscriptions lapidaires grecques (Musée du Louvre) et gallo-romaines (Musées lyonnais). Il illustre les convergences de compétences entre un programme de recherche en « humanités numériques » (l'ANR « E-PIGRAMME ») et un programme de valorisation numérique de l'archéologie (la collection Truelles & Pixels), tous deux reconnus comme innovants par leurs communautés respectives. Le projet a permis de construire un objet éditorial multi-facettes, application et valorisation d'un travail de recherche sur la normalisation de la modélisation éditoriale d'une pièce archéologique complexe : l'inscription monumentale.

Le projet se décline en trois registres indissociables et complémentaires : (i) il relève de la recherche fondamentale en Humanités numériques appliquées aux diverses modalités de publication d'ensembles documentaires prestigieux dont l'intérêt est à la fois scientifique et patrimonial ; (ii) il intègre une dimension de formation à la recherche par la recherche dans le cadre d'un partenariat institutionnel original à travers les ateliers-séminaires de conception des produits éditoriaux grand-public (voués à être couplés aux workshops franco-américains proposés dans le cadre du projet Partner University Fund en cas d'obtention du financement, réponse en mars 2013) ; (iii) il vise une valorisation immédiate de la recherche savante par le souci de diffusion des connaissances érudites auprès d'un public élargi au-delà des seuls spécialistes de l'Antiquité.

Cette modélisation a permis :

- la création d'un module documentaire animé interactif consacré à l'épigraphie, publié en libre accès sur le site Internet www.truelles-pixels.mom.fr ;
- la conception d'un livre numérique « grand public » au format ePub3 ;
- la réalisation d'un dispositif innovant de médiation muséographique.

Les projets fédérateurs de l'ARC 5

Outre son soutien annuel aux projets de recherche et aux thèses, l'ARC 5 Cultures, Sciences, Sociétés et Médiations organise chaque année une ou deux actions qui lui sont propres : rencontre culture-recherche, journée doctorale, école d'été...

2012 // Séminaire de rentrée de l'ARC5

Le 24 septembre 2012, l'ARC 5 a fait sa rentrée au château de Montchat (Lyon) en présence de 45 participants. Les porteurs de projets et la gouvernance de l'ARC 5 se sont retrouvés pour la première fois pour évoquer l'avancée des projets financés. La journée s'est clôturée par l'intervention de Philippe Rygiel, maître de conférences en histoire contemporaine à l'Université Paris 1–Panthéon–Sorbonne et chercheur au Centre d'histoire sociale du xxe siècle. Sa conférence portait sur les nouvelles frontières de l'historien à l'heure d'Internet.

2013 // École d'été de l'ARC 5 “Méthodes digitales pour sciences sociales: écrire, compter, dessiner, analyser, interpréter

Portée par Eric Guichard (responsable de l'axe 2 “Cultures numériques”), l'école d'été a réuni plus de 80 participants du 16 au 20 septembre 2013, à l'Enssib et a proposé une formation intense en écriture contemporaine pour les étudiants et chercheurs en SHS. Le but était de familiariser les participants à un ensemble de méthodes, de savoir-faire, et de réflexions, accessibles mais parfois méconnus, de façon à impulser une forte dynamique scientifique et épistémologique en région Rhône-Alpes et dans la France entière.

2014 // Rencontre “ Découvrir et valoriser le patrimoine des bibliothèques et des archives à l'aide des nouvelles technologies : enjeux et projets au croisement du monde du livre et des chercheurs ”

Cette rencontre organisée par Gilles Bertrand (responsable de l'axe 1 “Cultures au pluriel”) s'est tenue le 20 mai 2014 à la Bibliothèque Universitaire de Grenoble. Il s'agissait d'une journée de réflexion sur le monde des bibliothèques et celui des chercheurs face aux possibilités d'usages offertes par les ressources numériques. La journée s'est ouverte sur trois interventions plénières donnant un cadre de départ propre à stimuler les échanges de points de vue et de projets entre chercheurs et conservateurs de bibliothèques. 3 thématiques ont été abordées :

- Histoire culturelle des voyages et nouvelles technologies : ViaticAlpes et ViaticImages au service de la recherche, de la valorisation du patrimoine documentaire et de l'enseignement (Daniela Vaj, Université de Lausanne)
- SuRSUM : un répertoire de ressources digitales de la bibliothèque de l'Université de Turin pour les humanités (Massimo Scorsone, Université de Turin)

- Fonte gaia. Livres et culture italienne à l'université de Grenoble du XIXe siècle à l'ère du numérique : de la conservation à la valorisation (Claire Mouraby, Filippo Fonio, Université de Grenoble)

Les participants ont ensuite pu échanger sur les projets qu'ils mènent dans le domaine des humanités numériques et des bibliothèques virtuelles au sein de leur établissement.

2015 // Journée des thèses et des projets ARC 5

L'ARC 5 Cultures Sciences Sociétés et Médiations a organisé, les 2 et 3 juin 2015, deux journées scientifiques de rencontres et d'échanges autour des projets et thèses financés depuis 2012. Elles se sont toutes deux déroulées à Lyon, au Château de Montchat.

Le 2 juin s'adressait à l'ensemble des porteurs des projets de recherche collectifs soutenus par l'ARC 5 depuis 2012 et a réuni plus de 30 participants. Les échanges ont été fructueux et ont mis en lumière l'effet levier important apporté par le dispositif ARC au niveau de la recherche en SHS rhône-alpine. Des représentants de la Bibliothèque municipale de Lyon, très impliquée dans plusieurs projets de l'ARC 5, étaient également présents. Ils ont pu apporter un éclairage sur la valorisation des résultats de ces projets de recherche. La journée s'est terminée sur une conférence d'Andrew Feenberg, philosophe de la technique.

Le 3 juin a réuni les doctorants soutenus par l'ARC 5 et leur a permis de présenter leurs travaux de recherche au cours de 3 ateliers thématiques. La journée a rassemblé une cinquantaine de personnes. Bruno Pequignot, conseiller scientifique de la Région Rhône-Alpes, a introduit cette journée par une intervention passionnante que l'on pourrait résumer ainsi : « On écrit toujours trop tard ». La journée s'est déroulée en présence des directeurs de thèse qui ont ainsi pu prodiguer des conseils aux étudiants. Cette rencontre a été plébiscitée par les doctorants pour qui il s'agissait d'une précieuse occasion d'échanger les uns avec les autres.

2015-2016 // Recensement et cartographie dynamique des coopérations entre culture et recherche en région

L'ARC 5 a initié l'étude « État des lieux et cartographie dynamique des partenariats entre chercheurs et acteurs culturels en Rhône-Alpes », dont l'objectif est de recenser les relations construites entre les structures, réseaux et institutions culturelles et scientifiques dans la région Rhône-Alpes depuis le lancement des clusters de recherche.

2016 // journée " Culture et Recherche : quelles coopérations en région Auvergne Rhône-Alpes ?"

Cet événement régional, organisé en partenariat avec l'Observatoire des politiques culturelles, s'est tenu le 7 avril 2016 aux Subsistances de Lyon et a rassemblé plus de 100 participants pour moitié acteurs de la recherche, et pour l'autre moitié acteurs culturels et artistiques et représentants de la nouvelle Région Auvergne-Rhône-Alpes. La question centrale était :

Comment mieux travailler ensemble ? Comment mieux tirer parti des connaissances produites par la recherche, des ressources offertes par les institutions culturelles et des dynamiques sociales portées par la culture ? Quel peut être aujourd'hui le rôle des Régions dans le soutien à la recherche dans le domaine des humanités, des sciences humaines et sociales, et de la culture ? Quelles sont aujourd'hui les attentes, de part et d'autre, des mondes de la culture et de la recherche ?

Ces questionnements ont guidé les débats lors de cette journée régionale qui avait pour objectifs de :

- présenter l'état des lieux des coopérations entre culture et recherche à l'échelle de la région, en s'appuyant notamment sur la présente enquête ;
- mettre en débat les modalités de coopérations entre culture et recherche, et de faire émerger des pistes de travail notamment pour alimenter la réflexion des acteurs et des pouvoirs publics.

2016 // Journée 2016 des thèses ARC 5

L'ARC 5 a organisé le 17 octobre 2016 sa journée des thèses financées par la région Auvergne – Rhône-Alpes en présence d'une cinquantaine de participants. Elle permis aux doctorants de l'ARC 5 de présenter l'avancement et les principaux objectifs et résultats de leurs travaux de recherche au cours d'ateliers thématiques animés par les conseillers scientifiques de la région et par les responsables de l'ARC. Plusieurs partenaires impliqués dans des projets et thèses de l'ARC 5 sont intervenus sur le thème « Diriger une thèse et cultiver les partenariats » : Vincent Veschambre (Directeur du Rize) ; Sandra Fiori (Ecole d'Architecture de Lyon) ; Sandrine Cunnac (Conservateur des bibliothèques – BM Lyon / Bibliothèque Diderot). La journée s'est terminée par une conférence de Dominique Pestre (EHESS) ouverte au grand public : « Histoire des sciences et savoirs depuis le 16^e siècle. Que retenir ? Quelle Histoire raconter ? », qui a rassemblé environ 100 participants.

2017 // Journée d'étude « relire Michel de Certeau aujourd'hui »

Le programme est en cours de réalisation.

Méthodologie et enjeux d'une cartographie dynamique des données de l'ARC 5

L'enquête

Démarche et restitution

Afin de procéder à l'état des lieux des coopérations en région Rhône-Alpes entre culture et recherche en sciences humaines et sociales, nous avons opté pour une méthodologie d'étude des réseaux de coopérations comprenant des démarches méthodologiques complémentaires :

1. une collecte des données issues de l'ARC 5 ainsi que des clusters 13 et 14,
2. une enquête en ligne,
3. des entretiens semi-directifs,
4. une base de données. Parallèlement nous avons constitué une cartographie permettant de visualiser les réseaux et relations entre les différents acteurs en présence.

Le travail de collecte des données a été entamé en juillet 2015 et a permis de regrouper des informations sur la totalité des projets et thèses soutenus par l'ARC 5 et les clusters 13 et 14 ainsi que sur les partenaires associés. Un questionnaire portant sur la nature et les résultats de ces différentes collaborations a été conçu puis diffusé. Enfin, nous avons mené une série d'entretiens auprès de 29 acteurs culturels, de chercheurs et de responsables de services administratifs en gardant la focale de l'exploration des relations entre recherche et culture en Rhône-Alpes. La trame de l'enquête se trouve en annexe de ce bilan. Une partie importante de ce travail a consisté à construire un outil d'exploration capable de proposer différentes représentations du réseau de relations liant les acteurs socio-culturels, socio-économiques et de la recherche. L'enjeu ici était de permettre des lectures intelligibles malgré la multiplicité des interactions. Ceci a été rendu possible grâce au développement d'un prototype nommé Topogram (Renaud, 2016), aujourd'hui publié et disponible en ligne sous une licence libre.

Contexte de l'enquête

Nous avons tenté d'appréhender à l'aide de différents instruments (cartes, entretiens, questionnaires) le sujet qui nous intéresse. L'enquête s'est concentrée sur les activités de l'ARC 5 et à ce titre elle offre une perspective des relations entre les mondes de la recherche et de la culture en Rhône-Alpes mais ne prétend pas en présenter un paysage exhaustif. Le questionnaire diffusé auprès de 584 personnes a reçu 97 réponses dont 40% étaient complètes et exploitables. La photographie que nous proposons ici, bien que restituant le plus fidèlement possible les résultats obtenus reste donc partielle.

Lors de la réalisation de ce travail un questionnement d'ordre épistémologique a été soulevé concernant la réalisation de cartographies de réseaux. La traduction en données puis en graphes de partenariats constitués par des interactions humaines et organisationnelles complexes amène en effet un ensemble de questions complexes : quel est l'espace de la représentation du graphe ? Comment interpréter les liens qui relient deux entités au sein d'un même projet ? Cet ensemble de questions n'est pas propres à cette enquête, mais touche plus largement à la visualisation et à l'étude des réseaux en sciences humaines et sociales et nous ne prétendons aucunement les avoir résolues. Toutefois, nous espérons avoir pu contribuer à l'effort qui anime de nombreuses communautés scientifiques aujourd'hui autour de ces réflexions, notamment par le soutien au développement du logiciel d'exploration et de manipulation de graphe Topogram durant ce travail.

Constitution d'un répertoire de données

Afin d'étudier les partenariats existant entre monde de la culture et monde de la recherche en Rhône-Alpes, dans un premier temps une base de données des acteurs et de leurs coopérations a été construite. Face à la multiplicité des agents et à l'hétérogénéité des partenariats, il était impossible de viser l'exhaustivité. La base de données représente donc un échantillon se concentrant sur les projets de l'ARC 5 et des clusters 13 et 14, représentatifs de la diversité des initiatives de collaborations universitaires à l'échelle régionale. Pour ce faire, deux sources principales ont été utilisées : d'une part, les archives des projets et thèses soutenus par l'ARC 5 et les clusters 13 et 14, et d'autre part, la base de données du dispositif ARC disponible en ligne sur le site web des ARC. Les sites Internet de l'ARC 5 et des clusters 13 et 14 ont également été des sources d'information non négligeables¹.

Les données ARC 5 et cluster 13 et 14

Avec l'aide de la chargée de projet de l'ARC 5, une archive des projets de recherche et thèses passés a été constituée. A noter que deux personnes se sont succédées à ce poste au moment de la transition entre les clusters 13 et 14 et l'ARC 5, ce qui a été source de difficultés puisque la mémoire des clusters 13 et 14 faisait partiellement défaut lors de la collecte. Il a donc été nécessaire de consulter des archives papiers et de les intégrer manuellement pour reconstituer l'intégralité des données. Enfin, les différences de dénomination des activités ainsi que la multitude de formats utilisés (PDF, DOC, XLS, CSV, JPG...) ont nécessité de trouver un format compatible pour la constitution d'une base de données unique des projets et acteurs.

L'archive finale obtenue compte 250 fichiers, divisés en 3 répertoires : cluster 13, cluster 14 et ARC 5. Dans chacun de ces répertoires, les fichiers sont répartis selon différents critères (type de projets, année, etc.). Le traitement de ces données a débuté par la création d'un fichier récapitulant l'intégralité des informations disponibles, et comportant une description de leur contenu. Puis les projets partenariaux les plus intéressants ont été sélectionnés afin de les étudier plus en détail. Les dossiers de candidature à l'appel à projet annuel et les bilans de fin

¹ Voir les sites du cluster 13 : <http://cluster13.ens-lyon.fr/> et cluster 14 : <http://erstu.ens-lyon.fr/>

de projets ont servi de base pour dresser la liste exhaustive des partenaires impliqués et des types de collaborations.

Typologie des projets et thèses	
Année	De 2006 à 2016
Dispositif	cluster 13, cluster 14, ARC 5
Type	Projet ou ADR
Etablissement	Liste des établissements impliqués
Laboratoire	Liste des labos impliqués
Ville	Lyon, Grenoble, Saint-Etienne, Chambéry

La base de données ARC

La base de données disponible sur le site des ARC² a permis de compléter les éléments déjà recueillis. Cet outil regroupe l'ensemble des projets et thèses réalisés ou en cours depuis la mise en place du dispositif ARC, ainsi que les personnes (chercheurs, doctorants...) et partenaires impliqués dans leur réalisation. Elle constitue donc un document important. La version disponible en ligne, en phase de finalisation par un prestataire externe au moment de l'étude, ne permettait cependant pas l'extraction automatisée d'informations, notamment concernant les projets et thèses spécifiques à l'ARC 5. En effet, le format de la base de données ne se présente pas sous la forme d'une liste des projets. La structure est celle d'un site (blog) basé sur le logiciel Wordpress³. Il a donc fallu dans un premier temps recréer une version compatible de l'installation du logiciel sur un serveur afin d'accéder aux données. Plus encore, la base de données des ARC a été constituée à l'aide d'un plugin⁴ spécifique permettant d'ajouter au site les contenus spécifiques exigés. Chacun des contenus de la base de données a donc été défini spécifiquement (projets, personnes, etc.) grâce à ce plugin, qu'il a fallu également installer et configurer (dans une version compatible) afin de pouvoir finalement accéder aux données. A ce stade, les données concernant l'ARC 5 ont pu être extraites à l'aide

² Voir le site : <http://arc.rhonealpes.fr/bdd>

³ Wordpress est un des SGC (Système de Gestion de Contenus) les plus fréquemment utilisés. Voir <https://wordpress.org>

⁴ Custom Content Type Manager : <https://fr.wordpress.org/plugins/custom-content-type-manager/>

d'un convertisseur permettant de transformer ce format de données non-standard en une représentation JSON standardisée⁵. Au moment de l'extraction, la base de données comportait 6721 inscriptions ainsi qu'un ensemble de fichiers nécessaires à son rendu à travers un site.

La construction d'une base de données unique

Une fois toutes ces données rendues disponibles, il a fallu les réunir dans un seul et même jeu de données comprenant l'ensemble des informations. Ici l'enjeu a non seulement été d'ordre technique (la réalisation d'un programme capable de fusionner les données) mais surtout méthodologique (concevoir un modèle de données unique capable d'accueillir et de représenter ces informations).

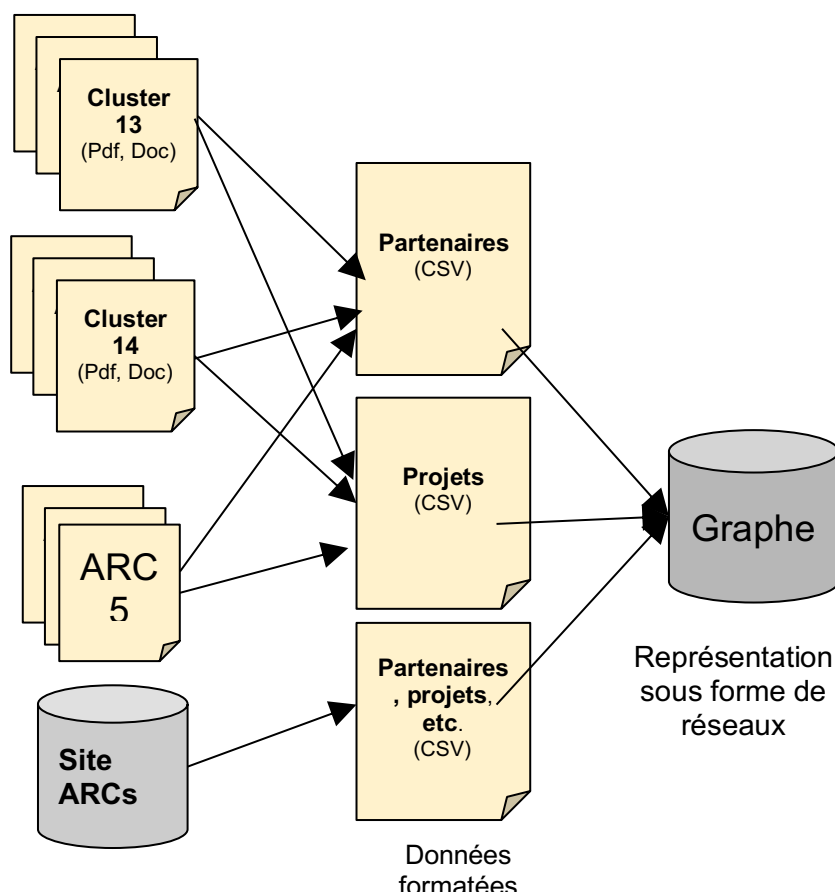


Figure : Processus de formatage des données (source: auteur)

La définition d'un format de données est une étape importante pour permettre par la suite une étude intéressante des phénomènes et relations entre les acteurs. Le modèle du réseau a servi de base à l'étude de ces relations. Un réseau est constitué de deux ensembles principaux : les *nodes* (noeuds ou points du réseau) et *edges* (liens). Il faut tout d'abord définir

⁵ "JSON is a standard syntax for storing and exchanging data.", d'après W3C
<http://www.w3schools.com/json/>

conceptuellement dans lequel de ces deux ensembles doivent se situer chacun des éléments. Par exemple, un “directeur de thèse” (node) peut être également “responsable de projet” (node). Il faut donc tout d’abord définir un ensemble « d’acteurs », puis leurs « type de relations » et afin de décrire l’ensemble du jeu de données. La figure ci-dessus décrit le modèle finalement adopté pour décrire les données.

Le Questionnaire en ligne

Conception et exploitation

Une source d’information importante dans le cadre de cette étude est issue des réponses au questionnaire diffusé auprès des acteurs des mondes culturels et scientifiques en Rhône-Alpes. Les acteurs sont interrogés d’une part sur des questions d’ordre général concernant leur vision des collaborations entre recherche et culture, et d’autre part plus particulièrement sur un projet dans lequel ils ont été impliqués afin de recueillir leurs réactions et attentes sur la base d’expériences concrètes.

Deux questionnaires distincts possédant la même structure ont été réalisés⁶ : le premier à destination des chercheurs, le second à destination des partenaires culturels. Le questionnaire lui-même se divise en 4 parties :

1. informations personnelles sur la personne interrogée,
2. questions d’ordre général sur les partenariats entre recherche et science,
3. description détaillée d’un projet,
4. propositions adressées directement à la région et à la direction de l’ARC 5.

La troisième partie discutant d’un projet de coopération est la plus importante en taille et en objectifs. Il s’agit d’évaluer la nature et la qualité des relations entre partenaires au cours d’un projet précis selon différents angles : travaux effectués, apports et contributions de chacun, réinvestissements des résultats, financements et réussite des objectifs initiaux.

Le questionnaire a été diffusé par mail. Le questionnaire a été hébergé sur la plateforme open-source LimeSurvey⁷ installée sur un serveur privé. Les deux questionnaires ont ensuite été créés puis publiés sur le site personnel de l’auteur de l’enquête⁸ via une interface permettant de répondre directement en ligne.

⁶ L’intégralité des modèles de questionnaires sera disponible en annexe de l’étude.

⁷ Le site de Lime Survey : <https://www.limesurvey.org>

⁸ Voir <http://survey.clementrenaud.com>

ARC5 Culture - Coopérations entre culture et recherche en région Rhône-Alpes

Suivant

Questionnaire de l'enquête *Coopérations entre culture et recherche en région Rhône-Alpes.*

L'ARC 5 Cultures Sciences Sociétés et Médiations réalise un état des lieux des coopérations entre les centres de recherche et les acteurs/trices de la culture en Rhône-Alpes.

Cette enquête a pour but de mieux connaître les différentes collaborations et projets en cours, ainsi que les partenaires qui y sont impliqués.

Elle concerne les acteurs/trices suivants en Rhône-Alpes :

- **Recherche** : laboratoires, centres de recherche, revues spécialisées, chercheurs invités à participer à des études commanditées ou à des colloques communs entre scientifiques et professionnels de la culture...
- **Culture** : secteurs des arts, du patrimoine, des musées, des archives et bibliothèques, de la lecture publique, du cinéma, de l'architecture, du design, de la culture scientifique, aussi bien dans les institutions que dans les réseaux associatifs et militants et tiers lieux (friches artistiques, Fab Labs)...

Les résultats de cette enquête seront publiés dans le courant du mois de février, sous la forme d'un rapport écrit (imprimé et électronique) et d'une cartographie dynamique réalisée d'après les données recueillies, qui sera mise en ligne.

La durée estimée pour répondre à ce questionnaire est de 10 à 15 minutes.

Il y a 21 questions dans ce questionnaire.

Suivant →

Charger un questionnaire non terminé

[Sortir et effacer vos réponses](#)

Powered by Libre Software

Template © Denis Chenu, Sondages Pro

This template is distributed under MIT and GPL licence

Figure : Interface en ligne du questionnaire

La diffusion auprès des potentiels répondants a été prise en charge par :

- L'Observatoire des Politiques Culturelles, qui s'est chargé de diffuser l'enquête auprès des acteurs culturels via sa mailing list habituelle
- La chargée de projet de l'ARC 5, qui a diffusé l'enquête sur la mailing list générale de l'ARC

Le recueil des réponses au questionnaire a eu lieu entre le 15 décembre 2015 et le 31 janvier 2016. Les réponses sont visibles à l'adresse suivante : <http://clementrenaud.com/uploads/arc5/questionnaires>

Les entretiens individuels

Grilles d'entretiens

Le troisième et dernier volet de collecte d'informations a été la réalisation d'entretiens auprès d'un panel d'acteurs impliqués dans des projets collaboratifs entre culture et recherche en SHS. Trois catégories générales de participants ont été ciblées pour ces entretiens : les acteurs scientifiques (chercheurs, post-doctorants et doctorants), les acteurs culturels partenaires de projets scientifiques (gestionnaires de lieux culturels, etc.), et enfin les administrateurs

(personnalités politiques et observateurs impliqués dans la mise en place des dispositifs de coopération en région).

Pour les deux premiers types d'acteurs, des entretiens semi-directifs ont été réalisés en suivant la même grille d'entretien que celle utilisée pour le questionnaire en ligne. Elle propose de discuter majoritairement d'un projet spécifique avant d'introduire des questionnements plus généraux sur les coopérations entre recherche et culture. L'enjeu est double : d'une part, évaluer la qualité des partenariats précédents - notamment ceux financés par l'ARC 5 ; d'autre part, de s'interroger sur les mécanismes, leviers et zones de friction dans la construction et la réussite des partenariats.

Sections de la grille d'entretien
L'Interviewé(e)
Le Projet : description
Création et naissance du projet
Difficultés et soutiens
Objectifs
Réinvestissement et productions finales
Individus et coopérations
Un regard sur l'Arc 5
Perspectives d'ensemble

Figure : *Structure d'ensemble de la grille d'entretien*

Pour les administrateurs, les entretiens ont été construits différemment puisque les interviewés ne sont pas engagés dans des projets ARC ou Clusters, mais dans un travail de gestion plus structurel. L'objectif dans ce cas a donc été de recueillir une vision plus globale et stratégique du paysage des partenariats entre recherche en SHS et culture en Région. Ces entretiens se déroulent de façon plus libre, mais en gardant à l'esprit la nécessité d'illustrer par des cas précis. Au total, 29 entretiens ont pu être réalisés auprès **d'acteurs scientifiques** - Université de Grenoble, Université de Saint-Étienne, ENS Lyon, Université de Lyon, Université Lyon 2 - **de partenaires culturels** - Observatoire des Politiques Culturelles, ARALD, Musée de la Mine, CCSTI / La Casemate, Monastère de Bron, Archives Municipales de Lyon, Compagnie de théâtre Candide, Musée d'Art Contemporain de St-Etienne, Bibliothèque Municipale de Lyon, AADN-Labo des Usages - **d'administrateurs de la Région Auvergne Rhône-Alpes**.

Synthèses des réponses significatives à l'issue du questionnaire et des entretiens

- Exemples de projets partenariaux cités par les répondants

- « *CLELIA 2 : du fonds de manuscrits de Stendhal à d'autres corpus rhône-alpins, valorisation d'une mémoire culturelle collective par l'édition électronique.* »
- « *Un projet de recherche principalement dédié à la construction architecturale portant sur cinq familles de matériaux* »
- « *Mâtinés de l'Open Data organisé par Sciences-Po Lyon et Lyon 3*
<http://lesmatineesdelopendata.fr/opendata.html> »
- « *Exploration des ressources cartographiques lyonnaises (bibliothèque municipale de Lyon) pour travaux d'étudiants ayant abouti sur des projets d'éditions en ligne* »
- « *Projet Turbulences. Conférence dessinée sur la turbulence des fluides pour l'enfance à partir de 8 ans.* »
- « *Evaluation de l'Atelier 26, un dispositif de La Nacre, extrait ici :*
<http://fr.calameo.com/read/0025098416a1a215c52ef> »
- « *Projet « Textile » portant sur les matériaux du 21^e siècle* »
- « *Réalisation d'un diagnostic culturel sur le territoire du PNR de Chartreuse : identification des ressources artistiques, culturelles et patrimoniales en Chartreuse, ainsi que des attentes des professionnels et des populations dans ces domaines. Appui à la construction d'une stratégie de territoire et des axes d'intervention prioritaires pour l'élaboration et la mise en place du schéma de développement culturel.* »
- « *Rencontre bi-départementale Drôme Ardèche regroupant des acteurs du secteur art contemporain. Apport de connaissance dans le domaine des arts et du numérique* »
- « *Songs for my brain : "revue neurologique musicale" explorant le fonctionnement du cerveau. Inspiré des écrits du neurologue Lionel Naccache, ce spectacle a été créé par le musicien Joachim Latarjet et la comédienne Alexandra Fleischer* »
- ...

- Exemples de partenaires extra-académiques cités par les répondants :

Association Rhône-Alpes Petits Débrouillards ; Fédération Lou Rbolion ; Théâtre de l'Astrée (Villeurbanne) ; Bibliothèque municipale de Grenoble ; Ministère de la culture ; bibliothèque municipale de Lyon ; Consortium Cahier ; Centre d'étude franco-provençales « René Willien » de St-Nicolas (Vallée d'Aoste) ; OpenData69 ; ministère de l'écologie et du développement durable...

- Exemples d'apports associés aux projets collaboratifs Culture-Recherche:

Des méthodologies de recherche :

- *« les apports peuvent être mesurés 4 dimensions :
- la capacité à formuler les questions posées au départ (éventuellement à les faire évoluer vers des questions de recherche)
- la capacité à participer à la définition et au suivi des études et enquêtes
- la capacité à animer un débat avec les acteurs, en introduisant des éléments de questionnement et de débat
- la capacité à participer à la formalisation des résultats »*
- *« Apport en évaluation auprès du public ».*
- *« La prise de recul et la méthodologie d'étude d'usage du prototype développé »*

Des compétences spécifiques apportées par les partenaires extra-académiques :

- *« Apport en technologies innovantes (développement du système applicatif) »*
- *« Une vision pratique, métier »*
- *« un regard indépendant et non académique sur les techniques pédagogiques employés sur le terrain. D'autre part, le partenaire était nécessaire pour valoriser le développement pédagogique par démultiplication dans leurs activités et dans leurs réseaux. »*

- La collaboration Culture-Recherche comme élément moteur du projet

- *« Le problème que nous étudions n'aurait sans doute pas pu émerger hors de ce contexte pluridisciplinaire. »*
- *« décroisement disciplinaire qui permet de faire émerger des problèmes riches qui méritent d'être étudiés. »*

- ***Dans le cadre d'un projet de recherche partenarial entre SHS et informatique dans le cadre de la construction d'éditions critiques numériques par des équipes de chercheuses et chercheurs en SHS :*** « Une émulation scientifique bilatérale est possible : ici la recherche en informatique a été portée par des problématiques soulevées par les chercheurs en SHS. En parallèle, la recherche en SHS a évolué avec les architectures et les algorithmes proposés par les chercheurs en informatique. Un risque double, qu'il est possible d'éviter : (i) réduire la recherche en informatique à une activité de développement au service de problèmes techniques rencontrés par les chercheuses et chercheurs en SHS ; (ii) orienter la recherche en SHS vers des problèmes dont la résolution pourra être valorisée au sein de la communauté de recherche informatique. »
- « Les Petits Débrouillards ont co-opéré avec nous sur l'ingénierie pédagogique d'un cadre d'animation pour le collège, qui a été utilisé comme terrain de recherche d'une thèse Cluster 14 sur l'argumentation des élèves. Ils ont aussi utilisé la trame d'animation dans leurs propres activités et ont diffusé le concept "YouTalk" dans leur réseau national de formation d'animateurs. »

- Suggestions pour soutenir la recherche dans le domaine des lettres, des arts, des SHS ou de la culture numérique et soutenir des projets collaboratifs :

Soutenir des projets de recherche sur des temps plus longs :

- « Pouvoir soutenir des projets de recherche d'une manière pérenne (par ex. sur au moins 6 ans) pour permettre l'émergence de résultats significatifs.
- « Les projets scientifiques portés par plusieurs établissements académiques de la région faisant intervenir des acteurs culturels ont besoin d'une contractualisation pluriannuelle pour mener à terme et dans les meilleures conditions leur projet partenarial et ce, grâce à l'expertise et à l'octroi de financement pluriannuels. »

Permettre l'incubation de projets de recherche émergents :

- « Un soutien ponctuel peu contraint est également utile pour permettre de tester la faisabilité d'idées de projets de recherche pluri-disciplinaires. »
- « Soutenir des projets innovants dans la gouvernance des acteurs extérieurs (Collectifs, SCIC, avec licences ouvertes, ..) »

Ouvrir les appels à projets et sujets de recherche aux acteurs culturels :

- *« Informer les acteurs de la culture des thématiques de recherche des laboratoires rhônalpins. »*
- *« faire savoir s'il existe des appels à projet dédiés à des collaborations Recherche / projet artistique et cibler les structures faisant déjà ce type de proposition »*
- *« Il n'y a pas de bases de données / annuaires sur les sujets de recherche. J'ai un sujet mais je ne sais pas vers qui me tourner pour chercher un scientifique qui pourrait m'accompagner »*

Co-construire les projets Culture-Recherche :

- *« Favoriser des réelles collaborations (avec co-construction donc définition commune des enjeux, des projets, de leur évaluation, leur financement)... via des Appels à Projets ? »*
- *« Construire les projets réellement ensemble, plutôt que de fonctionner par opportunisme pour obtenir des financements. Cela suppose de la part des chercheurs de s'intéresser et comprendre plus finement les enjeux des acteurs culturels, et réciproquement, cela passe par une meilleure compréhension des modes de fonctionnement (les contraintes, les domaines de liberté, les attentes, etc.) des chercheurs. (...) Et, de manière générale ouvrir plus largement les universités à la vie sociale et culturelle de leur territoire. »*

Faciliter le dialogue au sein des projets Culture-Recherche...

- *« Passionnant, productif, mais très complexe à mener à cause de décalages entre les temporalités, méthodologie de projets, vocabulaire... »*
- *Il n'y a pas de passerelle claire pour lier une expertise avec des labos de recherches, à part Hexagone à Grenoble qui est scène nationale*

... en s'appuyant sur des profils métiers

- *« C'est la présence de "médiateur" ou "coordinateur" à l'interface entre les chercheurs et les professionnels impliqués dans le dispositif qui a permis un travail fructueux dans la durée. »*
- *« Faciliter l'identification des profils scientifiques (chercheurs) en fonction des enjeux des projets artistiques (et réciproquement).*

- *« Mieux reconnaître le travail des étudiants dans l'articulation qu'ils permettent entre les mondes de la recherche et ceux de la culture »*
- *« Les collaborations Culture-Recherche se font sur des base personnelles et informelles. Nos rencontres se font via 2 biais : appel à projet à destination des doctorants, organisation de rencontres type RAD-ART (AADN). »*

ou sur des interfaces et dispositifs :

- *« Plateformes pluridisciplinaires (pas seulement science-science mais aussi art-science) et thématiques (à l'image d'un LabEX mais qui ne serait pas scientifico-centré) Attention : Arts-Sciences, c'est aussi Arts-SHS, notamment dans le domaine numérique. »*
- *« Reconnaissance du rôle très important susceptible d'être joué par des interfaces de recherche et action (exemple : observatoire des politiques culturelles) »*
- *« Organisation de travaux sur les méthodologies de la recherche action, de façon transversale, avec d'autres programmes développés dans d'autres secteurs (ex : PS DR INRA et Région Rhône-Alpes). »*

Faciliter le transfert sociétal des résultats de la recherche :

- *« Il est important que le commanditaire de l'étude mobilise les résultats obtenus »*
- *« Avec le laboratoire d'excellence ASLAN (Etudes avancées sur la complexité du langage), nous poursuivons des projets de recherche collaborative et de valorisation sociale des recherches en éducation, en interactions avec plusieurs partenaires de la société civile, dont des partenaires culturels. »*

- Exemples de valorisation et productions issus des projets collaboratifs

- *Publications scientifiques ou grand public*
- *Rapports d'études*
- *Formations*
- *Expositions*
- *Modélisation de modèles 3D en réalité augmentée*
- *...*

- Quelques perspectives proposées par les personnes interviewées

Un dispositif régional créateur d'effets levier

- « Ce dispositif des ARC qui est extrêmement précieux, a permis de faire levier pour créer des relations qui perdurent et "font des petits" auprès d'autres institutions. Je souhaite que le dispositif perdure car on a vraiment besoin »
- « ARC est une structure mobilisatrice et confortable. un niveau d'échelle pertinent : recherche et trouver des structures et partenaires locaux nouveaux plus confortable que l'ANR et plus flexible. »
- « Effet de sédimentation : création d'un vrai réseau. L'ARC a permis d'accéder à des financements plus pérennes : le séminaire mis en place grâce à l'ARC, puis financé par l'ANR, l'est aujourd'hui par un Labex. »
- « Le financement de thèse n'est pas suffisant : cela ne crée pas de liens entre les acteurs culturels / scientifiques et le développement territorial. »
- « Format de projet intéressant car il est maniable. Les immenses projets de recherche sont souvent très difficile à gérer. (Le modèle régional permet de monter des) projets gérables plus facilement, (...) tremplins pour d'autres projets. »
- « La Région Rhône-Alpes a permis la rencontre du monde académique et du monde culturel. Elle a initié de nouveaux projets de recherche et permis des collaborations qui se sont souvent transformés en partenariats sur du long terme. »

Restitution des résultats de l'enquête

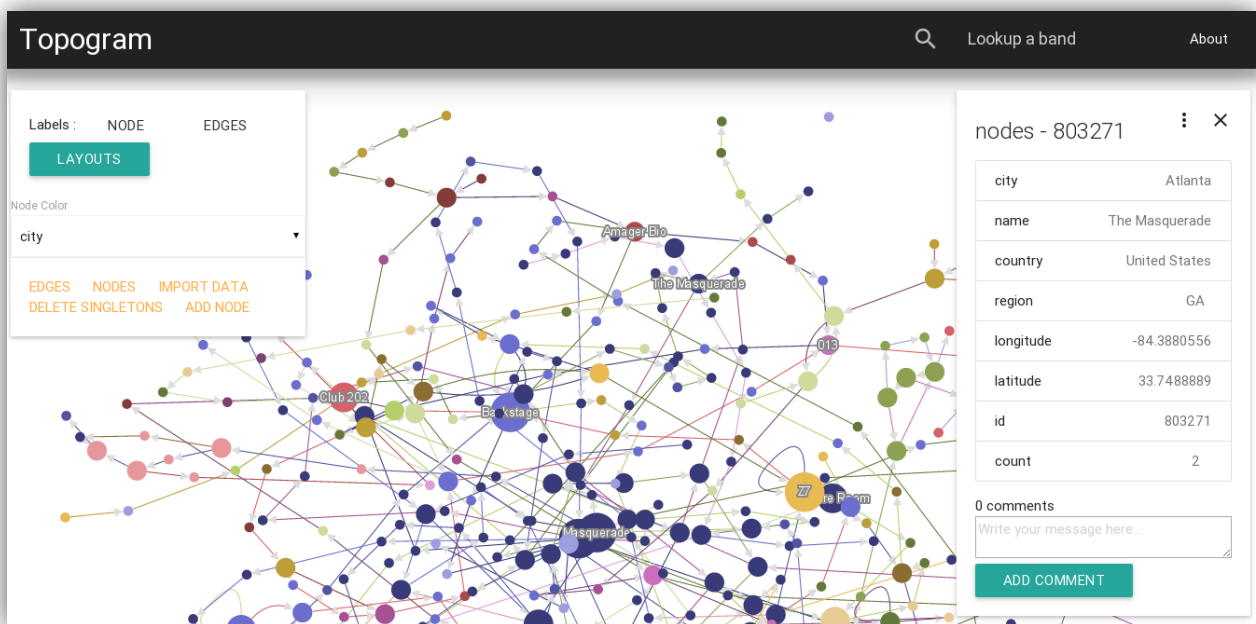
Elaboration d'un outil de cartographie et visualisation de réseaux

Face à la masse des données recueillies (près d'un millier de relations), un des enjeux de l'étape de visualisation est de produire des lectures transversales, et d'éviter la perte de sens liée à la complexité du graphe. En effet, le graphe sous sa forme brute est illisible et nécessite un traitement visuel important pour permettre une utilisation intéressante. Pour cela, un système possédant plusieurs fonctionnalités de filtrage a été conçu :

- par catégories: afin de permettre d'afficher uniquement un type de node ou de relations (ex. montrer tous les directeurs de thèse)

- par nom: afin de pouvoir repérer un acteur dans le graphe par son nom. Ici, nous avons besoin d'un champ de recherche plein-texte, car une liste rendrait la découverte fastidieuse
- par date: il faut pouvoir visualiser l'évolution des relations dans le temps.
- par chemin dans le graphe: cette dimension importante permet de repérer les relations qui se tissent entre différents acteurs ou entre acteurs et projets.

Développé par l'auteur dans le cadre de sa thèse à Telecom ParisTech, puis dans le cadre de l'Atelier Internet Lyonnais (ENSSIB), Topogram est un éditeur de graphe permettant une analyse spatio-temporelle et collaborative de données de réseaux.

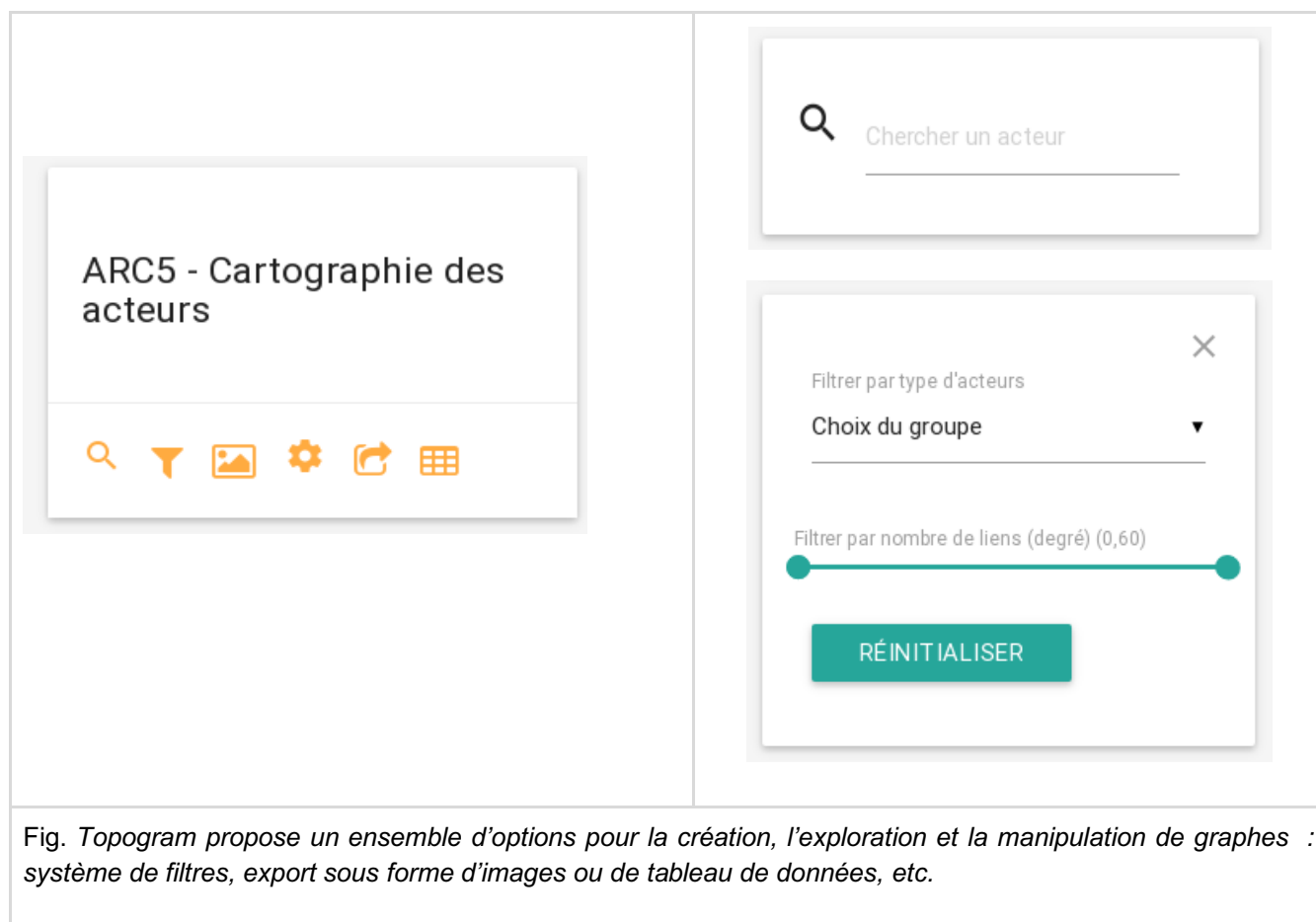


Topogram est une suite logicielle en ligne d'analyse et de visualisation permettant d'étudier différentes dimensions d'un jeu de données au sein d'un même espace de représentation : graphe d'organisation sémantique des contenus, réseaux dynamiques des relations entre entités du corpus et cartographie de l'évolution spatio-temporelle. Utilisable dans un navigateur, Topogram propose une interface pour, d'une part extraire et traiter des éléments sélectionnés au sein de jeux de données fournis par l'utilisateur et, d'autre part appliquer différents procédés de visualisation : ligne de temps, graphes de réseaux de mots ou d'entités et projections des réseaux sur des cartes. Les technologies sur lesquelles s'appuie Topogram permettent l'édition collaborative en temps-réel de graphes.

L'ensemble des entités observées sont organisées selon une structure commune offrant une navigation aux multiples entrées : sélection d'une plage temporelle, d'une zone géographique précise, d'un mot ou d'un élément précis d'un graphe. Chaque sélection effectuée dans l'une des entrées met à jour le reste de l'espace visuel, permettant une étude transversale des phénomènes observés dans leurs dimensions sémantiques, relationnelles et spatio-temporelles. Les figures et résultats obtenus lors de l'exploration et des traitements successifs

via l'interface peuvent ensuite être exportés en différents formats (png, svg ou csv). Ce dispositif s'origine dans un développement expérimental ayant eu lieu lors d'un travail doctoral sur l'analyse de la diffusion des mèmes Internet (contenus dits "viraux") sur les réseaux sociaux en Chine^{9 10}.

La réécriture du projet est motivée par des besoins spécifiques en SHS : enquêtes sociologiques (confrontation des enquêtés à des données institutionnelles spatialisées, afin d'amender ou de compléter ces dernières), construction de réseaux sociaux à partir d'informations partielles transmises par de nombreux témoins, sélection d'indicateurs pertinents pour produire des cartes à partir de données excessives (cas de l'internet) ou lacunaires (histoire des universités en Europe).



D'autres cadres d'application - notamment le journalisme digital ou la veille - semblent aussi susceptibles de pouvoir bénéficier des avancées de Topogram, c'est pourquoi une des exigences premières au regard des développements concerne la généricité des méthodes et des modèles implémentés.

⁹ Renaud, C. (2014). *Conception d'un outil d'analyse et de visualisation des mèmes Internet*. ParisTech Telecom, disponible à l'adresse : <http://clementrenaud.com/uploads/phD/thesis.pdf>

¹⁰ Renaud, C., Fernandez, V., & Puel, G. (2014). *Les mèmes du web chinois : analyse des modes de propagation à partir d'outils de SNA et de visualisation*. in *AIM Conference 2014*, Aix-en-Provence

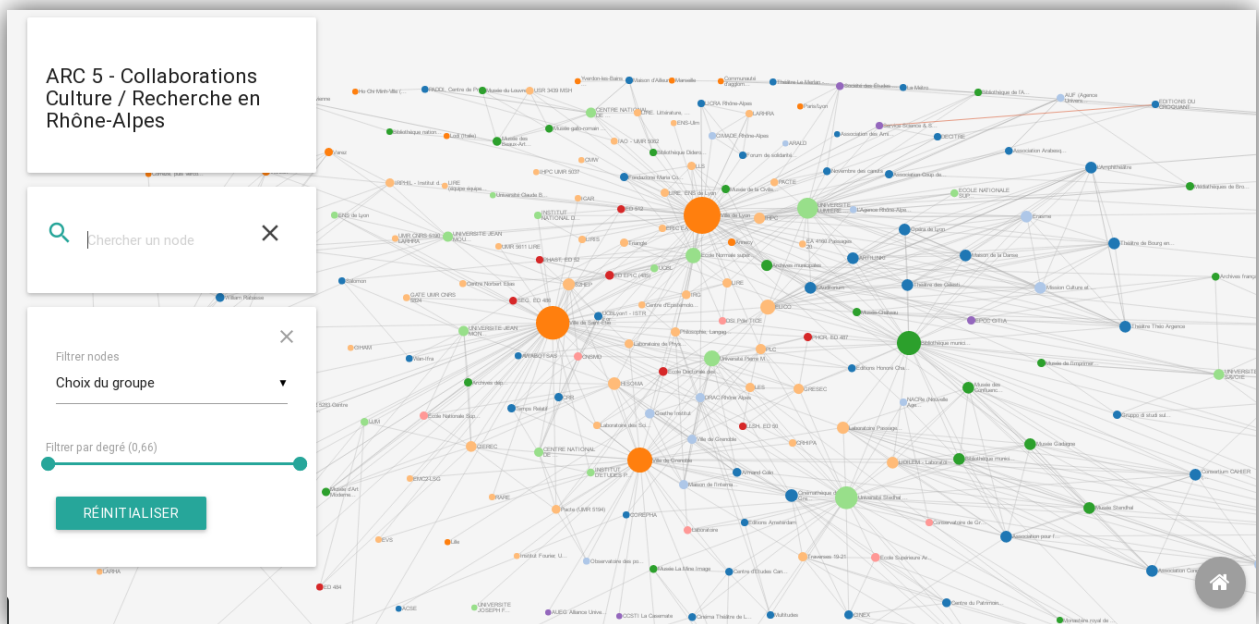


Fig. Capture d'écran de l'interface telle qu'utilisée pour la version finale de la carte

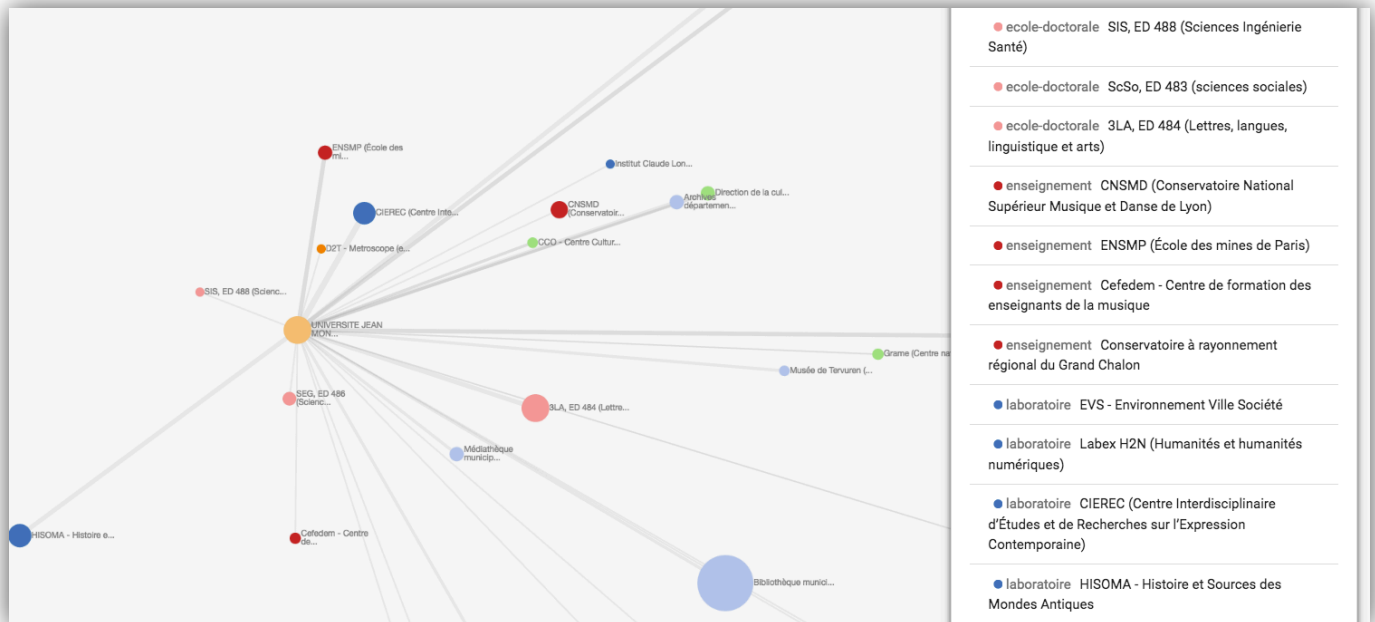


Fig. Capture d'écran d'une recherche des coopérations avec l'Université Jean Monnet de Saint-Etienne

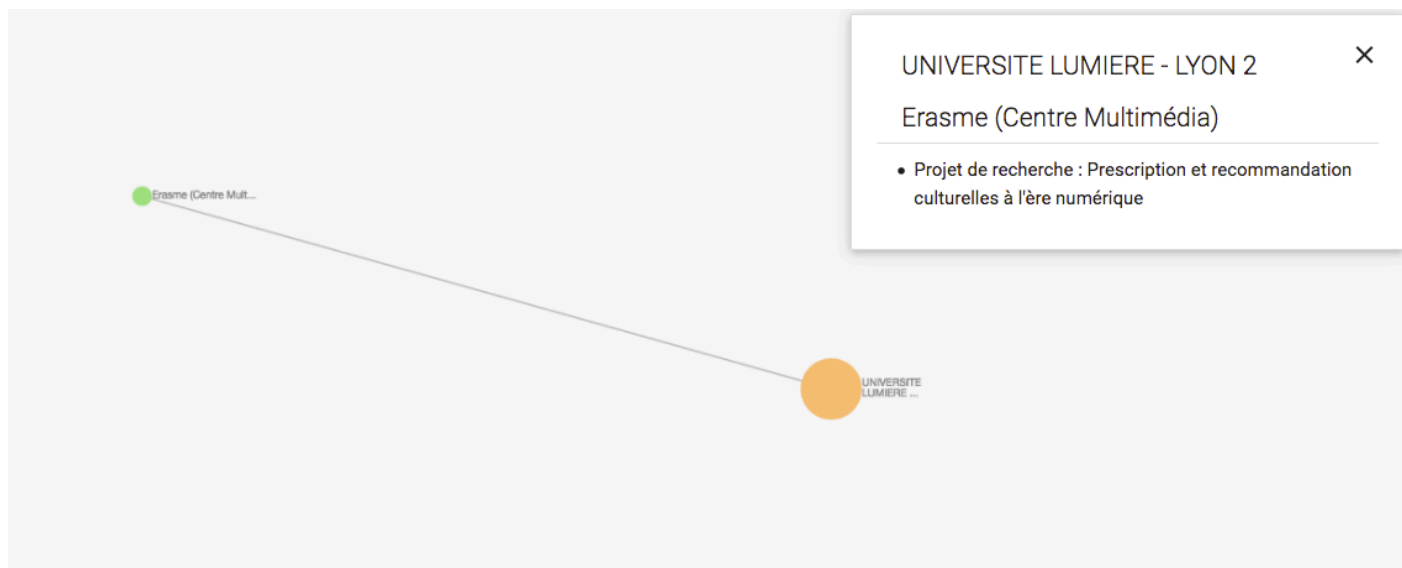


Fig. Capture d'écran du lien (projet de recherche) entre l'Université Lyon 2 et le centre numérique Erasme

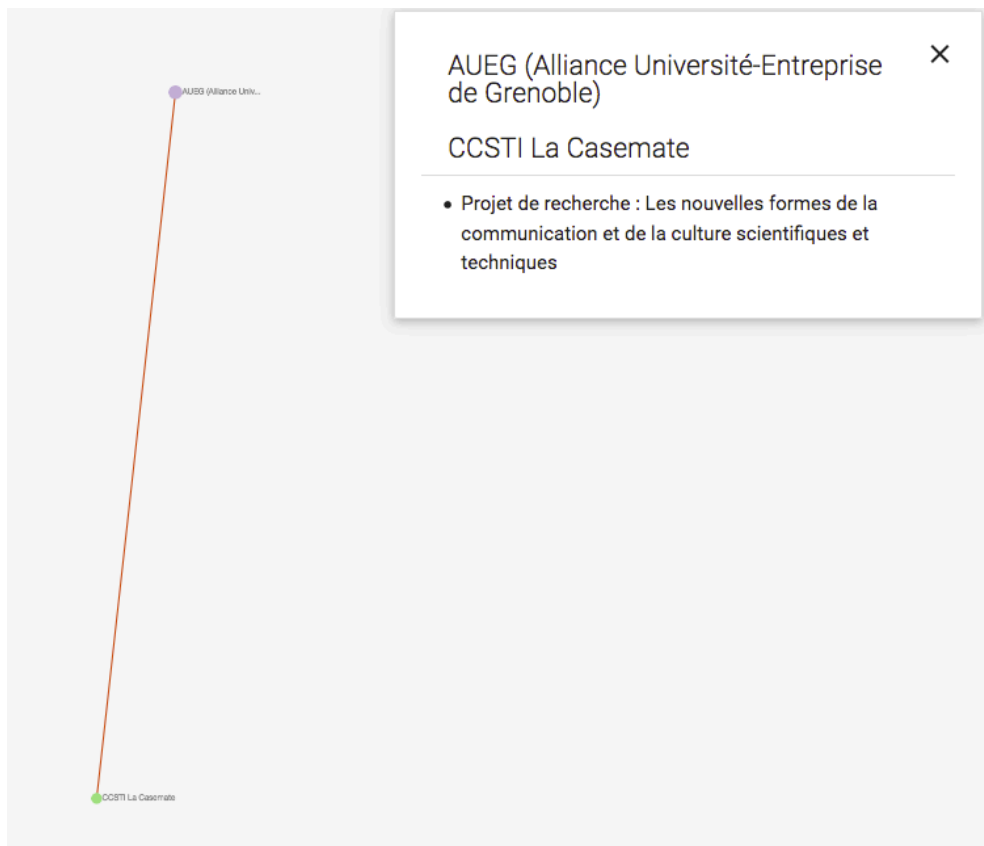
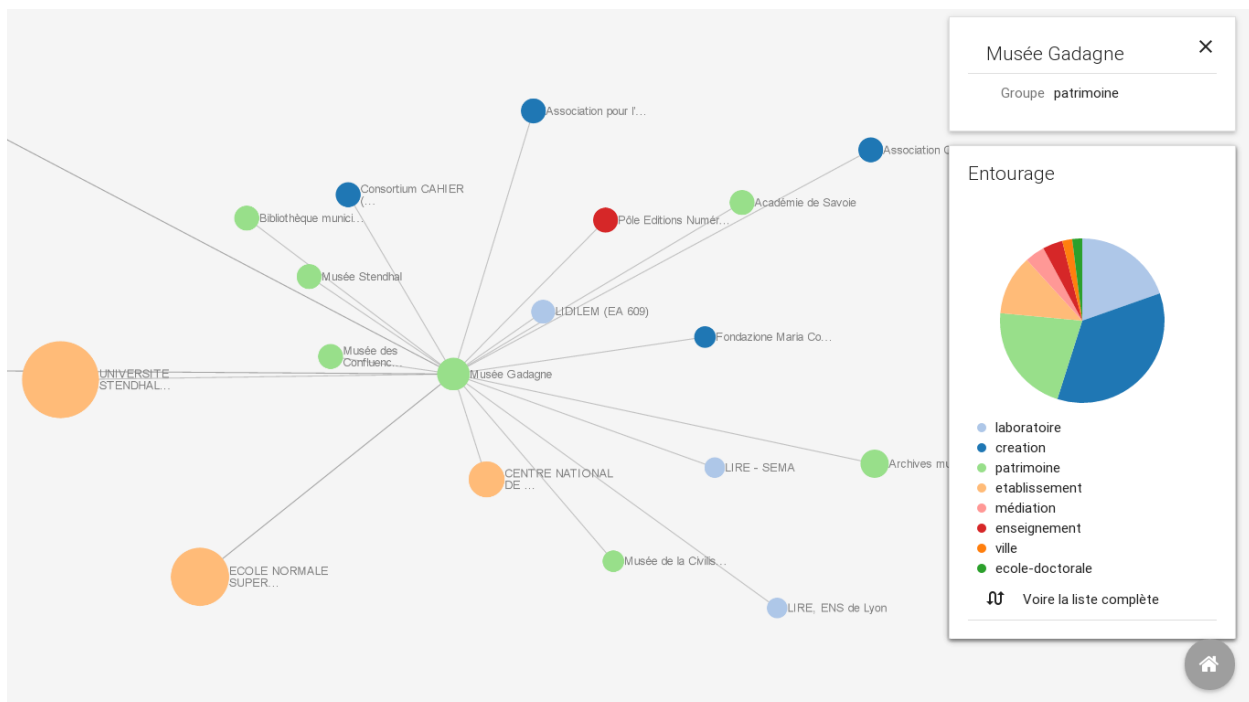


Fig. Capture d'écran du lien (projet de recherche) entre le CCSTI La Casemat (Grenoble) et l'AUEG.



exemple : Partenariats du Musée Gadagne

Panorama des projets et thèses partenariaux

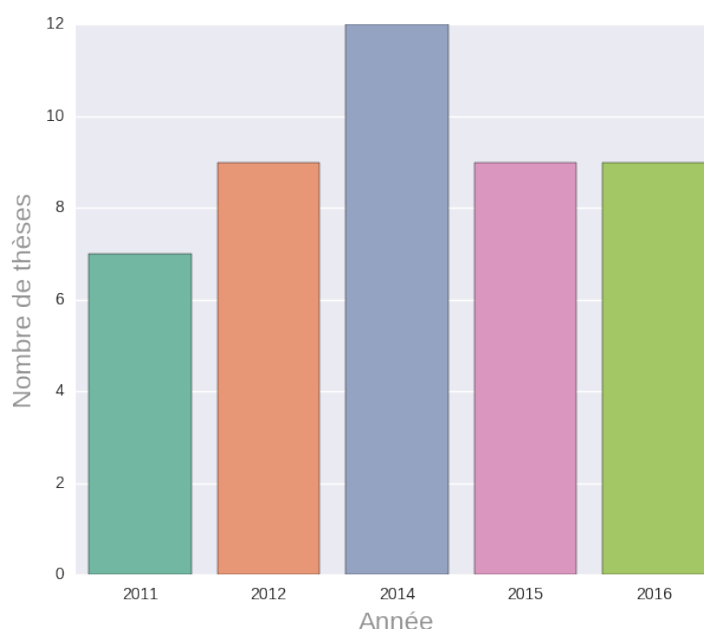
Les Thèses Financées

Au total 57 thèses ont été financées par l'ARC 5 entre 2011 et 2016. La durée moyenne des thèses est de 3,1 ans.

Elles s'articulent autour de 3 axes définis dans le programme de l'ARC 5 :

Libellé de l'axe	Nombre de thèses entre 2011 et 2016
Axe 1 – Cultures au pluriel	25
Axe 2 – Cultures numériques	20
Axe 3 – Sciences et techniques : cultures, pratiques, représentations	12

Thèses par années



On voit sur ce graphe que le nombre de thèses est resté plutôt stable au cours des cinq années d'existence de l'ARC 5 (2011, année de transition entre les clusters et les ARC a exceptionnellement compté moins de thèses)

Partenaires et encadrements des thèses

Chaque thèse financée par l'ARC 5 est entourée d'un ensemble de partenaires académiques et culturels. Laboratoires, établissement et acteurs culturels se sont présents avec une moyenne de 1,3 laboratoires par thèse. Les projets de thèse de l'ARC 5 ont été encadrés par 10 écoles doctorales et portés par 9 établissements de la Région Rhône-Alpes.

Les écoles doctorales

Les thèses de l'ARC 5 ont été encadrées par différentes écoles doctorales, dans de nombreux domaines des Sciences Humaines et Sociales : les lettres, mais aussi la communication, et les sciences politiques. On remarque que des écoles doctorales relevant d'autres domaines ont également accueilli des thèses de l'ARC 5 (ingénierie, physique, mathématiques).

Ecoles Doctorales	Nombre de thèses
ScSo, ED 483 (sciences sociales)	12
LLSH, ED 50 (Langues, Littératures et Sciences Humaines)	10
EPIC, 485 (Education - Psychologie - Information et Communication)	9
SHPT, ED 454 (Sciences de l'homme, du politique et du territoire)	8
3LA, ED 484 (Lettres, langues, linguistique et arts)	8
SEG, ED 486 (Sciences Economiques et de Gestion)	4
PHCR, ED 487 (Philosophie, histoire, création, représentation)	2
Infomath, ED 512	2
SIS, ED 488 (Sciences Ingénierie Santé)	1
PHAST, ED 52 (Physique et Astrophysique)	1

Figure : Nombre de thèses par écoles doctorales

Les établissements

De 2011 à 2016, 37 thèses ont été portées par des établissements situés sur le territoire de Lyon - Saint-Etienne et 20 sur le territoire de Grenoble.

Etablissements gestionnaires	Ville	Nombre de thèses
UNIVERSITE LUMIERE - LYON 2	Lyon	15
UNIVERSITE STENDHAL GRENOBLE - 3	Grenoble	11
UNIVERSITE JEAN MONNET - SAINT ETIENNE	Saint-Etienne	9
UNIVERSITE PIERRE MENDES FRANCE - GRENOBLE 2	Grenoble	8
ENS LYON (Ecole normale supérieure de Lyon)	Lyon	5
UNIVERSITE JEAN MOULIN LYON 3	Lyon	4
INSA LYON (Institut national des sciences appliquées de Lyon)	Lyon	2
UNIVERSITE CLAUDE BERNARD - LYON 1	Lyon	2
IEP GRENOBLE (Institut d'Etudes Politiques de Grenoble)	Grenoble	1

Figure : Nombre de thèses par établissements porteurs

Les laboratoires

Un total de 26 laboratoires de recherche a été impliqué dans l'encadrement de ces thèses.

Laboratoires	Nombre de thèses
LIDILEM (Laboratoire de Linguistique et Didactique des Langues Etrangères et Maternelles)	5
LARHRA (Laboratoire de Recherche Historique Rhône-Alpes)	4
Centre Max Weber (Laboratoire de sociologie) UMR 5283	4
ELICO (Équipe de recherche de Lyon en sciences de l'Information et de la Communication)	3
CIEREC (Centre Interdisciplinaire d'Études et de Recherches sur l'Expression Contemporaine)	3
GRESEC (Groupe de Recherche sur les Enjeux de la Communication)	3

Laboratoires	Nombre de thèses
LITT&ARTS (UMR 5316)	3
S2HEP - Sciences, société, Historicité, Education, Pratiques	3
EVS - Environnement Ville Société	3
CRHIPA - Centre de Recherches en Histoire et histoire de l'art, Italie, Pays Alps, interactions internationales	3
LIRE (Littérature, Idéologies et Représentations aux XVIIIe et XIXe siècles)	2
CIHAM – Histoire, Archéologie, Littératures des mondes chrétiens et musulmans médiévaux	2
LIRIS (Laboratoire d'informatique en images et systèmes d'information)	2
LSE - Laboratoire des Sciences de l'Éducation	2
PLC (Philosophie, Langages & cognition)	2
GATE (Groupe d'Analyse et de Théorie Economique)	2
EMC2 - LSG (Emotion Médiation Culture Connaissance - Laboratoire de sociologie de Grenoble)	1
ERIC - Entrepôts, Représentation et Ingénierie des Connaissances	1
Laboratoire de Physique de l'ENS de Lyon	1
Triangle (Action, discours, pensée politique et économique)	1
Passages XX-XXI (EA 4160)	1
Institut Claude Longeon	1
IRG - Institut de Recherche en Géographie	1
IRPHIL - Institut de Recherches Philosophiques de Lyon	1
Centre Norbert Elias	1
ICAR (Interactions, Corpus, Apprentissages, Représentations)	1
Pacte - Politiques publiques, Action politique, Territoires (UMR 5194)	1

Figure : liste des laboratoires impliqués dans l'encadrement des thèses ARC5

Il est intéressant de constater la diversité des disciplines représentées par les laboratoires présents dans les projets ARC 5. On trouve d'une part un large éventail de domaines des sciences sociales (communication, histoire, arts, sociologie, anthropologie...), mais également des sciences de la vie (physique, informatique...)

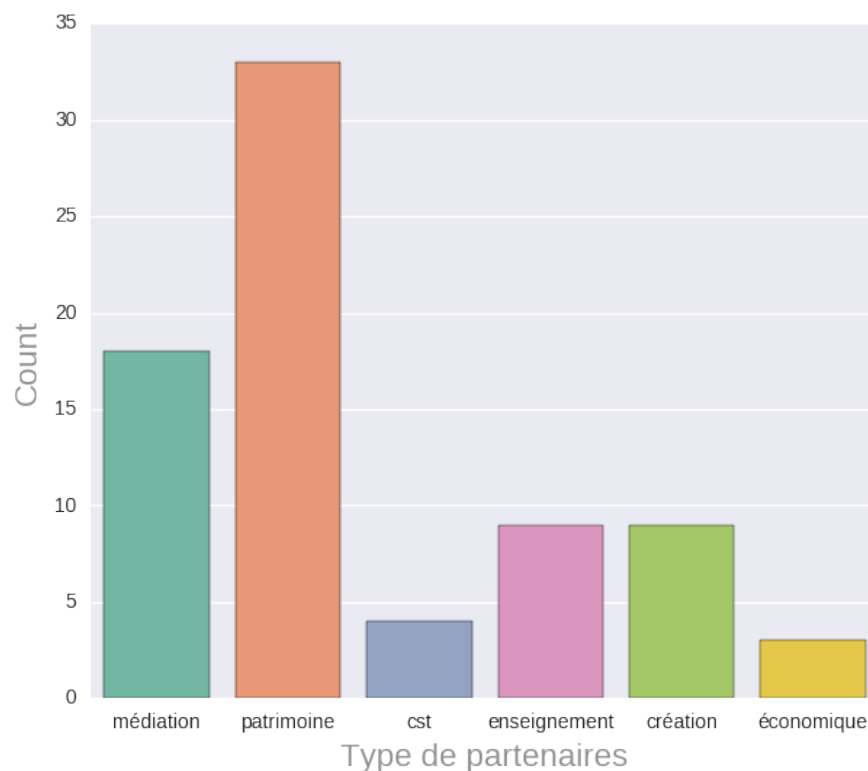
Les études en communication sont fortement représentées avec deux laboratoires importants en région (GRESEC et ELICO). Les études régionales constituent également une part importante des recherches doctorales.

Les partenaires extra-universitaires

En 5 années d'existence, les 57 thèses menées par l'ARC 5 ont permis de regrouper plus de 70 partenaires. Nous avons définis six domaines d'activités afin de réaliser une typologie de ces partenaires : enseignement, médiation, Cultures scientifique et technique (CST), patrimoine, création, économique.

Chacun de ces partenariats a été énoncé lors du dépôt de la candidature des thèses, puis mis à jour lors des rendus de rapports d'activités par les doctorants.

Type de partenaires des thèses



D'après les données collectées, les thèses partenariales sont majoritairement effectuées en coopération avec des institutions patrimoniales. Dans ces institutions, on retrouve notamment la Bibliothèque Municipale de la Part-Dieu (5 thèses) et le Musée Gadagne (3 thèses), le Musée d'Art Moderne de Saint-Étienne Métropole (2 thèses) et le Rize à Villeurbanne (2 thèses). Il est intéressant de constater que le Service Science

& Société de l'Université de Lyon est également un partenaire récurrent, dédié à la promotion des cultures scientifiques et techniques.

Partenaire extra-académique	Domaine	Nombres de thèses
Bibliothèque municipale de Lyon	Patrimoine	5
Musées Gadagne	Patrimoine	3
Service Science & Société de l'Université de Lyon	CST	3
CNSMD (Conservatoire National Supérieur Musique et Danse de Lyon)	Enseignement	2
Musée d'Art Moderne de Saint-Étienne Métropole	Patrimoine	2
Le Rize	Patrimoine	2

*Figure : Liste des partenaires ayant accompagnées plus d'une thèse.
Les institutions patrimoniales sont les partenaires les plus fréquents des thèses.*

Les thèses financées par l'ARC5 ont permis de tisser un réseau des relations dans et au-delà de la région Rhône-Alpes qui bénéficient tant aux jeunes doctorants, aux laboratoires qu'aux partenaires eux-mêmes.

Les Projets de Recherche Financés

Un total de 66 projets ont été financés dans le cadre de l'ARC 5 en 2012 et 2013. Ils s'articulent autour des 3 axes définis dans le programme de l'ARC 5 :

Libellé de l'axe	Nombre de projets
Axe 1 – Cultures au pluriel	27
Axe 2 – Cultures numériques	15
Axe 3 – Sciences et techniques : cultures, pratiques, représentations	12

Les parties prenantes des projets

Au total, 34 laboratoires, 13 établissements et 118 partenaires socio-économiques ont pris part aux projets soutenus par le dispositif ARC 5 entre 2011 et 2012.

Etablissements

Chaque projet ayant reçu un financement de l'ARC 5 a été porté par un établissement universitaire situé dans un des trois grands secteurs (COMUE) de la Région Rhône-Alpes :

A quelles villes sont rattachées les projets de l'ARC 5 ?

Secteur	Nombre de projets
Lyon	33
Grenoble	27
Saint-Etienne	4
Chambery	3

Laboratoires de recherche

Au total, 34 laboratoires de recherche ont été associés aux projets de recherche de l'ARC5. Durant les deux ans, 16 projets ont impliqué au moins deux labos.

Laboratoires	projets
LIRE (Littérature, Idéologies et Représentations aux XVIIIe et XIXe siècles)	6
LIDILEM (Laboratoire de Linguistique et Didactique des Langues Etrangères et Maternelles)	4
IHPC (Institut d'Histoire de la Pensée classique, de l'Humanisme aux Lumières - UMR 5037)	4
Pacte - Politiques publiques, ACtion politique, TErritoires (UMR 5194)	4
Centre Max Weber (Laboratoire de sociologie) UMR 5283	4
HISOMA - Histoire et Sources des Mondes Antiques	3
Philosophie, Langages & cognition	2
Passages XX-XXI (EA 4160)	2

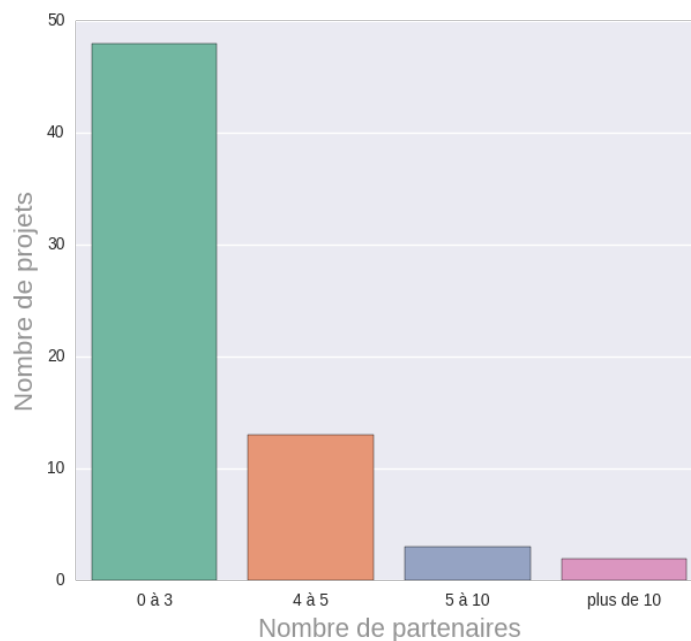
Laboratoires	projets
ELICO (Équipe de recherche de Lyon en sciences de l'Information et de la Communication)	2
LARHRA (Laboratoire de Recherche Historique Rhône-Alpes)	2
TRAVERSES 19-21 (EA 3748)	2
S2HEP - Sciences, société, Historicité, Education, Pratiques	2
GRESEC (Groupe de Recherche sur les Enjeux de la Communication)	2
ICAR (Interactions, Corpus, Apprentissages, Représentations)	2
GIPSA-Lab (Images Parole Signal Automatique) UMR 5216	2
PLC (Philosophie, Langages & cognition)	2
CRHIPA - Centre de Recherches en Histoire et histoire de l'art, Italie, Pays Alps, interactions internationales	2
LLS (Langages, Littératures, Sociétés - EA 3706)	2
USR 3439 MSH	1
EMC2 - LSG (Emotion Médiation Culture Connaissance - Laboratoire de sociologie de Grenoble)	1
ERIC - Entrepôts, Représentation et Ingénierie des Connaissances	1
CEMRA (EA3016)	1
HISOMA (Histoire et Sources des Mondes Antiques – UMR 5189)	1
LIRIS (Laboratoire d'informatique en images et systèmes d'information)	1
Laboratoire de Physique	1
CIEREC (Centre Interdisciplinaire d'Études et de Recherches sur l'Expression Contemporaine)	1
IRPHIL - Institut de Recherches Philosophiques de Lyon	1
Centre d'Epistémologie des Sciences Cognitives, UMR5037	1
RARE (rhétorique de l'antiquité à la révolution)	1
EVS - Environnement Ville Société	1
LSE - Laboratoire des Sciences de l'Éducation	1
Institut Fourier (Laboratoire de mathématiques - UMR 5582)	1
RARE (rhétorique de l'antiquité à la révolution)	1
GATE (Groupe d'Analyse et de Théorie Economique)	1
IAO (Institut d'Asie orientale - UMR 5062)	1

Laboratoires	projets
IREGE (Institut de Recherche en Gestion et en Économie)	1

Partenaires socio-économiques

En moyenne, chaque projet est associé à un peu plus de trois (3.04) partenaires socio-économiques (hors labos et établissements universitaires), même si la plupart des projets se concentrent sur un ou deux partenaires.

Nombre de partenaires par projet

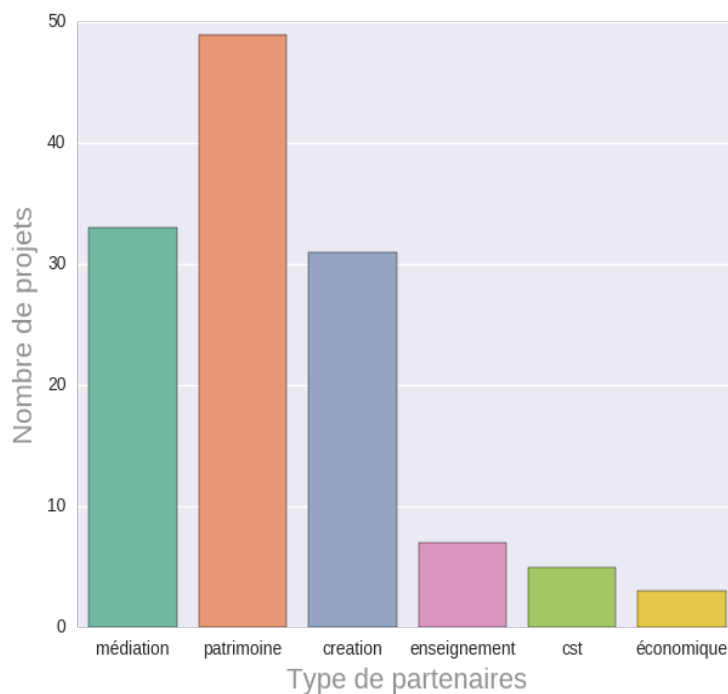


Les partenaires socio-économiques qui ont pris part aux projets de l'ARC 5 sont rattachés à différentes catégories professionnelles. On remarque une très forte prédominance des partenaires appartenant au domaine de la création (théâtre, danse, spectacle vivant, artistes, etc.), et au domaine des institutions patrimoniales (musées, monuments, bibliothèques, etc.) avec plus de 30 occurrences. On note, dans une bien moindre mesure, la présence de partenaires issus de la médiation scientifique (une dizaine de partenariats). Plusieurs écoles et structures d'enseignement spécialisé ont également été partenaires de projets de recherche ARC 5.

Nous pouvons observer dans le graphique ci-dessous qu'une majorité de partenaires des projets de l'ARC 5 sont des institutions dites patrimoniales (musées, monuments, etc.) Les acteurs appartenant au domaine de la médiation (ARALD, Observatoire des Politiques Culturelles, etc.) et de la création et des arts constituent également une part importante des acteurs. Un ensemble d'acteurs chargés principalement de la diffusion

de savoirs et savoir-faire regroupe le dernier tiers des partenaires. Les représentants de l'enseignement (Ecole des Beaux-Arts, Conservatoire de Lyon et Grenoble, etc.) ainsi

Type de partenaires par projet



que de la culture scientifique et technique sont les moins représentés au sein des projets.

Ces partenaires socio-économiques se répartissent dans toute la Région Rhône-Alpes, mais avec une très nette majorité dans le Rhône et presque moitié moins en Isère. Les projets de recherche ARC 5 comptent également quelques collaborations nationales et internationales.

Localisation géographique des partenaires des projets

Département / Zone	Villes	Nombre de partenaires	Nombre de Partenariats
Rhône	Lyon, Bron, Oullins, Saint-Priest,	66	139

	Vaulx-en-Velin, Villeurbanne, Toussieu		
Isère	Grenoble, Pont de Claix, La Mure, Voreppe, Vienne, St-Martin-le-Vinoux, Meylan, Morestel	33	66
Ile-de-France	Paris, Vulaines, Bois d'Arcy, Pantin, Satory, Trappes	28	30
National	Chalon-sur-Saône, Caen, Egletons, Lille, Marseille, Tours, Vercors, Vierzou, Amiens, Avignon, Douai	9	10
Savoie	Annecy, Chambéry, Ambérieu-en-Bugey, Bellecombe, La Motte-Servolex, La Motte D'Aveillans, Veyrier-du-Lac	8	10
Drôme	Valence, Le Poët-Laval, Hauterives, Dieulefit	7	8
International	Italie, Suisse, Vietnam, Lodi (Italie), Yverdon-les-Bains (Suisse), Vérone (Italie), Tervuren (Belgique), Bruxelles (Belgique), Nantes	6	6
Loire	Saint-Étienne, Saint-Priest-en-Jarez	6	10
Ain	Bourg-en-Bresse	2	3

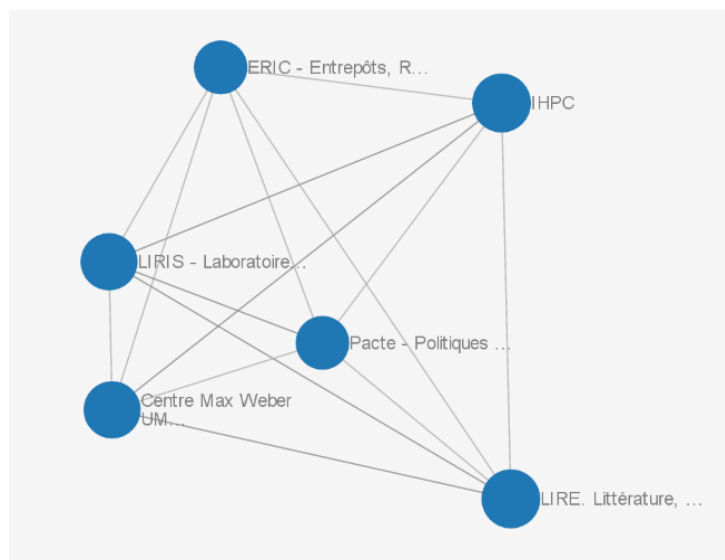
D'une manière générale, un partenaire est associé à un projet, même si certains partenaires se retrouvent au sein d'un grand nombre de projets, portant la moyenne d'ensemble à 1.37 projet par partenaires.

Relations au sein du réseau

Au total, c'est un véritable réseau de partenaires issus de multiples domaines d'activité qui s'est tissé au fil des années. Avec plus de 169 partenariats mis en place avec des laboratoires de recherche, soit plus de 114 partenaires dans la région, mais aussi ailleurs en France et dans le monde

Les laboratoires

Les projets et thèses de l'ARC 5 ont également amené plusieurs laboratoires à monter des projets inter-laboratoires en région Rhône-Alpes. Ce critère est d'ailleurs devenu un prérequis pour obtenir une allocation doctorale de recherche ARC 5 : les projets de recherche ou de thèse portés par une seule équipe et/ou un seul laboratoire sont non recevables. D'après le graphe des projets, pas moins de 22 laboratoires ont collaboré au sein des différents projets de recherche et de thèses ARC 5. Nous observons notamment la constitution de liens entre des laboratoires issus de disciplines et d'horizons éloignés, liés à des collaborations répétées.



Ce détail du graphe montre comment les laboratoires LIRE, LIRIS, Pacte, l'IHPC et le Centre Max Weber forme un tissu constitué par plusieurs projets de recherche.

Les partenaires extra-académiques sont souvent les vecteurs des partenariats entre différents laboratoires de recherche. Ainsi, le nombre de partenariats identifiés entre les laboratoires de recherche et les partenaires socio-culturels est fréquent (160 liens dans le graphe total), montrant la nature des collaborations mises en places dans les différents projets et thèses financés.

Les partenaires culturels

Au sein du réseau, les partenaires jouent un rôle important dans la connexion de groupes parfois distants. Les institutions patrimoniales jouent un rôle particulièrement prépondérant et central. La Bibliothèque Municipale de la Ville de Lyon entretient par exemple plus d'une cinquantaine de liens (projets, thèses ou personnels communs) avec les autres acteurs du graphe, la plaçant dans les 5 plus importants acteurs du réseau - au même titre que de grands établissements comme l'Université Stendhal Grenoble 3 ou l'Université Lyon 1.

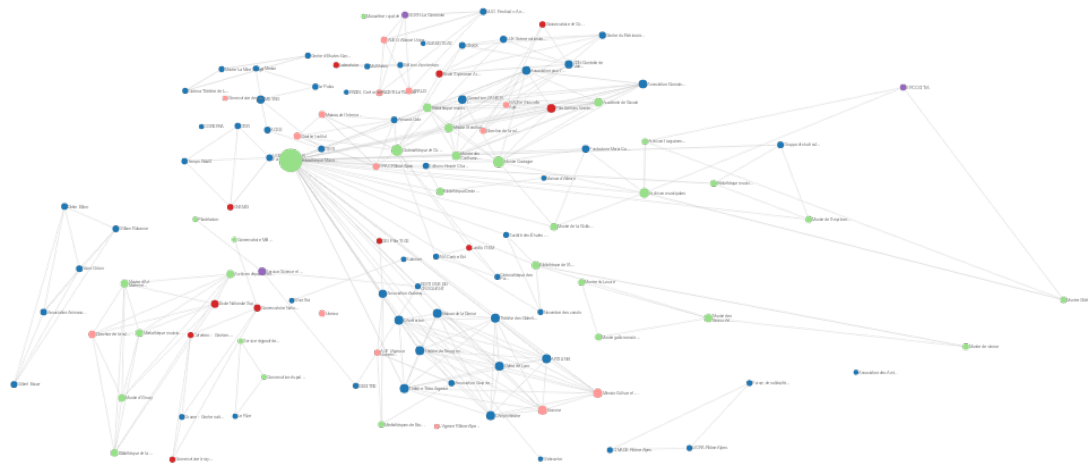
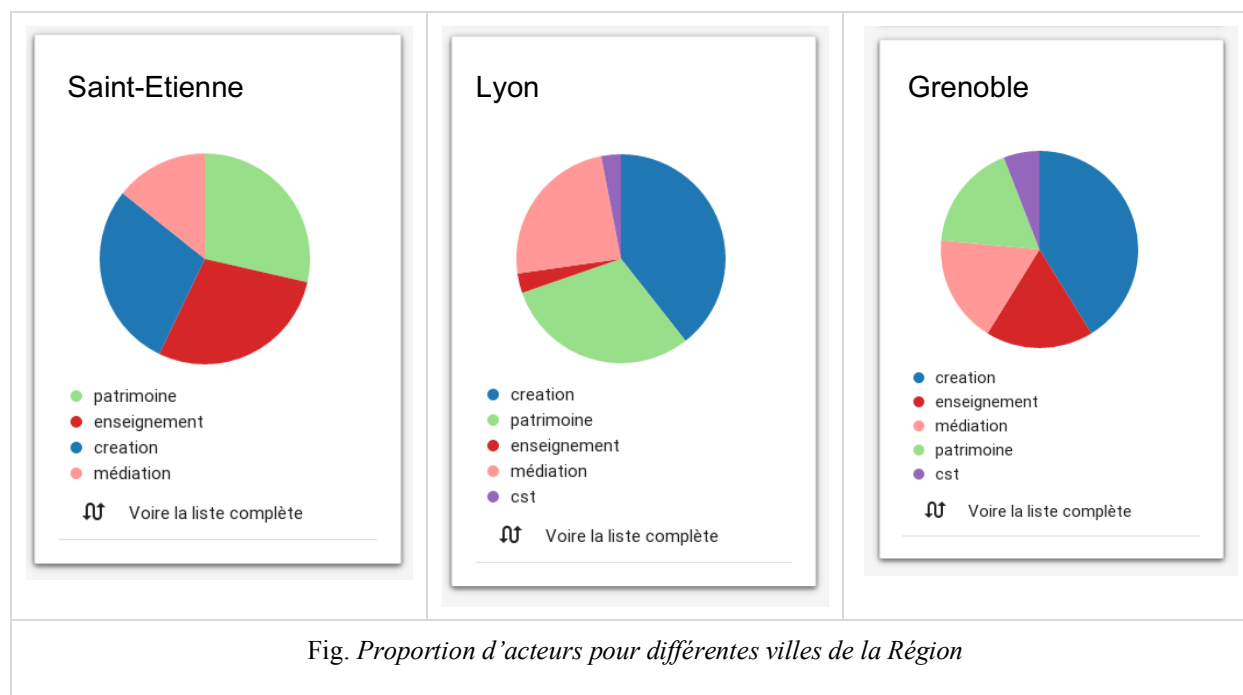


Fig. L'intégralité du réseau des acteurs socio-culturels montre qu'il s'agit d'un réseau constitué qui procède une dynamique d'ensemble au sein des projets ARC5.

Le réseau constitué uniquement par les acteurs extra-académiques montre un maillage proche, signe de dynamiques préexistantes développées au sein des projets de l'ARC.

Les villes

Les partenariats développés autour des différents projets de recherche de l'ARC5 se retrouvent en proportions différentes selon chaque ville. A Grenoble, les acteurs de la culture scientifique et technique sont mieux représentés qu'à Lyon alors qu'ils sont entièrement absents des projets s'étant localisés à Saint Etienne. Les acteurs du secteur de la création (musique, théâtre, danse, etc.) sont majoritaires à Lyon et Grenoble alors que Saint-Etienne fait la part belle aux structures d'enseignement.



Evolution temporelle : des clusters aux ARC

Afin d'étudier la manière dont les réseaux de recherche SHS rhônalpins ont agi sur le maillage des acteurs, il faut aborder de manière temporelle le paysage des partenariats entre laboratoires et avec des acteurs extra-académiques en remontant aux clusters de la région Rhône-Alpes. Antécédents du dispositif ARC, les clusters ont assuré une structuration de la recherche en région de 2006 à 2010. D'un fonctionnement différent de celui des ARC, les clusters 13 et 14 étaient organisés autour de 6 ou 7 grands projets de recherche, constitués chacun par plusieurs initiatives (ADR, recherche, équipement etc.).

Le cluster 13 "Culture, patrimoine, création" avait pour objectif de coordonner les recherches portant sur les productions, les objets et les usages sociaux qui engagent sous une forme ou sous une autre une dimension et des enjeux d'ordre patrimonial (culturel, littéraire, artistique, archéologique, architectural, industriel, ethnologique, linguistique...).

Le cluster 14 "Enjeux et représentations de la science, de la technologie et de leurs usages" avait pour mission l'exploration des dimensions théoriques et sociales des rapports entre science et société à travers l'étude des pratiques scientifiques, de la technologie, et de la dimension culturelle des sciences.

Impliquant au total plus d'une quarantaine de laboratoires (16 pour le cluster 13 et 28 pour le cluster 14) appartenant à une quinzaine d'établissements de recherche dans la région

rhônalpine, les projets ont néanmoins suscité peu de coopérations extérieures au monde de la recherche et des laboratoires, à l'exception des pôles de compétitivité (Axelera, etc).

Si le dispositif ARC 5 a permis de placer les collaborations extra-universitaires au centre des projets et des thèses, la continuité de la démarche scientifique entre les deux structures (clusters et ARC) restent néanmoins directe. En effet, de nombreux projets initiés durant les cluster 13 et 14 ont perduré au sein de l'ARC 5, notamment grâce à la pérennisation des relations développées au sein des équipes lors des projets à plus long-terme.

Années	type	organisation	Quantité
2006-2011	projets	cluster 14	51
2006-2011	ADR	cluster 14	17
2006-2011	projets	cluster 13	156
2006-2011	ADR	cluster 13	11
2012-2013	projets	ARC5	66
2012-2016	ADR	ARC5	57
2012-2015	postdoc	ARC5	1

Nombre de projets par années pour les Cluster 13 et 14 et l'ARC5

Les cluster 13 et 14 ont financé de très nombreux projets de recherche, et comparativement assez peu de thèses. En comparaison, l'ARC 5 a développé un réseau au-delà des circuits universitaires, avec des projets (jusqu'à l'arrêt du financement dédié en 2013) et de nombreuses thèses. Egalement, l'ARC5 a financé une recherche post-doctorale.

Taille du réseau total impliqués dans les projets ARC5 par année

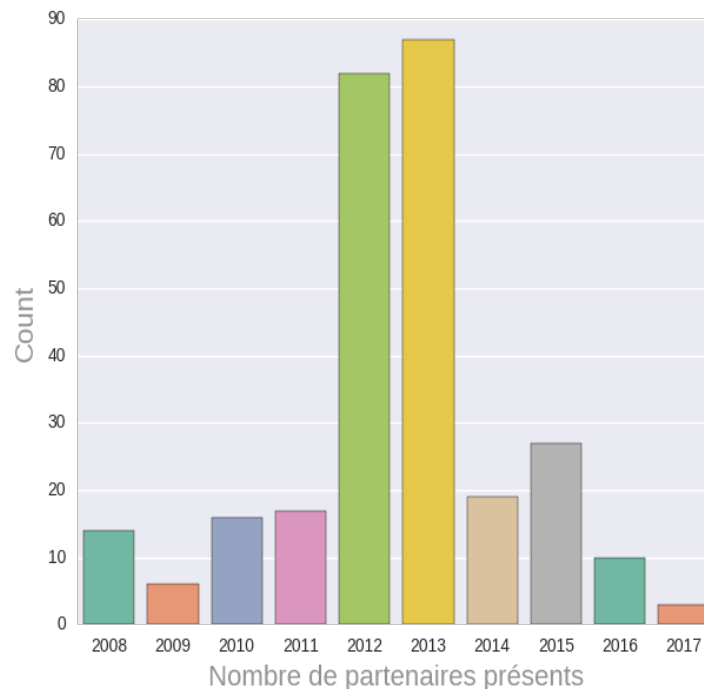


Figure : Les années 2012 et 2013 ont vu une croissance importante du réseau des partenaires impliqués dans l'ARC 5 grâce au financement de projets de recherche.

L'ARC 5 a permis à une multitude de projets et thèses de voir le jour, développant de nouvelles relations ou pérennisant des relations déjà existantes entre acteurs universitaires (laboratoires et porteurs de projets) et extra-universitaires. Néanmoins, la dynamique partenariale se construit essentiellement autour de projets de recherche. Les projets menés durant les années 2012 et 2013 ont permis d'impliquer un vaste réseau de partenaires qui a malheureusement largement diminué avec l'arrêt du financement des projets de recherche. Dès 2014, le nombre de partenaires impliqués dans l'ensemble des projets se réduit donc considérablement. Même si les thèses contribuent à développer le réseau de partenaires, il est souvent difficile de conserver les relations mises en oeuvre, notamment à cause du départ des doctorants en fin de financement. A l'inverse, les projets permettent de construire des relations plus durables entre les partenaires et les laboratoires, notamment en découvrant progressivement l'intérêt de collaborations et de projets communs.

Conclusion

MC Bordeaux : ouvertures pour l'ARC5.

Annexes

Questionnaires : Liste des questions

Questionnaire recherche

Regard sur les partenariats culture / recherche

- Comment envisagez-vous l'implication d'acteurs issus du paysage culturel lors de la conception de vos projets de recherche ?

Le projet de recherche

- Pourriez-vous citer un projet de recherche auquel vous avez participé qui impliquait des acteurs culturels ?
- Pourriez-vous rappeler le titre du projet et le décrire brièvement ?
- S'agit-il d'un projet soutenu il y a quelques années par les clusters 13 ou 14? ou plus récemment par l'

Partenaires

- Combien de partenaires culturels sont associés dans vos projets de recherche ?
- Comment avez-vous été amené(e) à travailler avec ces partenaires ?
- Comment a été financé ce projet ?

Bilan

- La collaboration avec les partenaires culturels s'est-elle bien déroulée ?
- Quels a été la nature des apports du ou des partenaires associé.e.s lors de votre collaboration ?
- A l'avenir, souhaitez-vous que l'implication de collaborateurs extérieurs dans la recherche
- Selon-vous, quel a été l'apport le plus important des acteurs culturels ou non-universitaires lors du déroulement de votre projet de recherche ?

Suggestions

- Pour finir, auriez-vous des suggestions à faire à la Région Rhône-Alpes pour soutenir la recherche dans le domaine des lettres, des arts, des SHS ou de la culture numérique ?

Regard sur les partenariats culture / recherche

- Comment envisagez-vous l'implication d'acteurs issus du monde scientifique dans vos projets ?

Le projet de recherche

- Pourriez-vous citer plus particulièrement un projet auquel vous avez participé ou que vous avez développé, qui associe des acteurs/trices du monde de la recherche ? (laboratoires, chercheurs...)
- Pourriez-vous rappeler le titre du projet et le décrire brièvement ?
- S'agit-il d'un projet soutenu il y a quelques années par la région RA, notamment dans le cadre des clusters 13 (Culture Patrimoine et Création) ou 14 (Enjeux et représentations de la science, de la technique et de leurs usages)? ou plus récemment par l'ARC5 ?

Partenaires

- Combien de chercheurs ont été associés à vos projets ces dernières années ?
- Comment avez-vous été amené(e) à travailler avec ces partenaires ? [Autre]
- Quels ont été l'origine des financements liés à la part scientifique dans ce projet ?

Bilan

- La collaboration avec les partenaires scientifiques s'est-elle bien déroulée ?
- Quels ont été les apports du ou des partenaires associé.e.s lors de votre collaboration ?
- A l'avenir, souhaitez-vous que l'implication de chercheurs dans vos projets
- Selon-vous, quel a été l'apport le plus important des acteurs universitaires lors du déroulement de votre projet ?

Suggestions

- Pour finir, auriez-vous des suggestions à faire pour soutenir la rencontre entre acteurs culturels et chercheurs dans le domaine des lettres, des arts, ou de la culture numérique ?

Entretiens : Personnes interrogées

Acteurs Culturels

- Jean-Pierre Saez : Observatoire des Politiques Culturelles
- Antoine Fauchié : Chargé de mission numérique / ARALD
- Fontebasso Paolo : Musée de la Mine de Saint-Etienne
- Laurent Chiconeau : CCSTI / La Casemate de Grenoble

- Magali Briat-Philippe : Monastère de Bron
- Tristan Vuillet : Archives Municipales de Lyon
- Rémi Salas : Compagnie Candide
- Martine Dancer : Musée d'Art Contemporain de Saint-Etienne
- Sandrine Cunnac : Bibliothèque Municipale de Lyon
- Pierre Ahmoudruz : AADN, Laboratoire lyonnais des Usages numériques

Acteurs Universitaires

- Ludivine Raimondo : Université Grenoble - Alpes (anciennement chargée de projet pour les Clusters 13 & 14)
- Danièle Méaux : Université Jean Monnet de Saint-Étienne
- Pierre Girard : ENS de Lyon
- Dominique Cartellier : Université Grenoble - Alpes
- Florence Belaen : Service Sciences & Société de l'Université de Lyon
- Isabelle Baudino : ENS de Lyon
- Mathias Valex : Université Lumière Lyon 2
- Stéphane Grumbach : IXXI - Institut rhônalpin des systèmes complexes
- Treppoz-Vielle Alicia : ENS de Lyon
- Thomas Lebarbé : Université Grenoble - Alpes
- Valérie Croissant : Université Lumière Lyon 2

Acteurs Politiques

- Philippe Brun : Région Auvergne Rhône-Alpes (Direction de l'Enseignement Supérieur, de la Recherche, de l'Innovation et des formations sanitaires et sociales)
- Isabelle Chardonner : Région Auvergne Rhône-Alpes (Direction de la Culture)
- Anaïs Chassé : Région Auvergne Rhône-Alpes (Direction de la Culture Numérique)

Entretiens : Grille d'entretien

L'INTERVIEWÉ(E)

Présentation / fonction - relations avec la recherche ?

LE(S) PROJET(S)

Nom du (des) projet(s) - objectif / contenu ? date, durée ? Avec qui (nom des partenaires, labo, université, structure culturelle, service dans une collectivité territoriale...)

CREATION / NAISSANCE DU PROJET

Comment est né ce projet de collaboration avec acteurs scientifiques ? Plus particulièrement les projets de recherche ?

Quelles sont les difficultés majeures rencontrées lors de la formulation initiale des projets ?

DIFFICULTÉS / SOUTIEN

Quels sont les éléments qui facilitent la structuration d'un projet commun entre votre institution et les autres partenaires de recherche ? A l'inverse, quels sont les freins et les difficultés à la mise en place de projets ? administratifs, humains, ressources...

OBJECTIFS

Pourquoi vous tournez vers des partenariats scientifiques / culturels ?

Quelles sont les finalités de collaboration recherche / acteurs culturels ? pour votre institution ? pour vous et votre équipe personnellement ?

REINVESTISSEMENT / PRODUCTIONS

Quelles sont les productions scientifiques et culturelles les plus fréquentes dans les projets de collaborations (ARC5 ou autres) ?

Quelles formes de réinvestissements les accompagnent pour votre institution / structure ?

Avez-vous des exemples précis en tête dans le cadre de projet ARC5 ?

INDIVIDUS ET COOPERATIONS

Les coopérations sont-elles davantage le fruit d'individualités ou d'institutions ?

Existe-t-il une forte continuité dans vos partenariats (plusieurs années) ? Quels sont à votre avis les raisons de collaborations à long-terme ?

UN REGARD SUR L'ARC5

Que représente pour vous l'ARC 5 ? Quelle vision en avez-vous ? Avez-vous connu les clusters 13 et 14 ? Qu'est-ce qui a changé selon vous depuis cette période ?

PERSPECTIVES

Auriez-vous des suggestions à faire pour le soutien de la Région RA à la recherche dans le domaine des lettres, des arts, des SHS, de la culture numérique ?